

### La jeunesse dans l'industrie

La plus grande majorité des jeunes sont occupés au travail dans les branches d'entreprise mentionnées dans les statistiques citées ci-dessus. Evidemment, les situations sont très différentes selon les secteurs usines et régions.

C'est surtout dans l'industrie du textile et de la confection en Flandres - où les salaires sont très bas et les cadences les plus accélérées - que règne l'exploitation la plus éhontée, d'autant plus qu'il s'agit ici de forces ouvrières féminines dont les salaires sont encore plus bas que ceux des jeunes gens.

Le barème appliqué selon l'âge et non selon le travail exécuté ou la capacité professionnelle est un système d'exploitation brutal " légal " auquel s'ajoute encore la répercussion néfaste sur les ouvriers plus âgés en cas de basse conjoncture.

En effet, dans de nombreuses entreprises où une grande qualification n'est pas exigée, des jeunes font le même travail que les adultes à raison de 70 - 80 % du salaire de ces derniers, tandis qu'ils sont obligés de maintenir les mêmes cadences.

Ils doivent exécuter tous les travaux même les plus insalubres et les plus dangereux. Des jeunes filles qui fournissent le même travail que des jeunes gens sont payées à des salaires plus bas (prévus par les barèmes). Ainsi p.e. dans une verrerie dans le Borinage, des jeunes filles gagnent 5,50 - 6 - 7 frs de l'heure pour un travail qui leur cause fréquemment des blessures et des brûlures (10 à 15 cas par jour). Aucun docteur ou infirmier(ère) ne sont attachés à l'entreprise. L'infirmier de l'entreprise est <sup>très</sup> mal installée. En cas de blessures assez sérieuses, les jeunes doivent aller consulter un docteur de la commune. Les heures ainsi perdues/leur sont pas payées.



Dans de nombreuses entreprises (pour la plupart des plus petites) les jeunes (ainsi que les autres) sont obligés de faire des heures supplémentaires quand il y a des commandes et d'aller " pointer " par après, ce qui signifie une perte de congé pour eux.

Etant donné que, dans la plupart des cas, les heures supplémentaires ne sont pas déclarées à la sécurité sociale, celles-ci ne sont généralement pas payées avec le complément prévu. En cas de maladie, les jeunes ouvriers tombent dans une catégorie inférieure pour l'obtention de l'allocation. Le relèvement de ces situations mauvaises est loin d'être complet, mais il suffit, à mon avis, dans le cadre de ce rapport.

Ces situations sont en général connues par les syndicats et le gouvernement, mais ni les uns ni l'autre réagissent suffisamment contre cet état de choses.

#### En ce qui concerne les congés.

La législation actuelle est encore telle que la plupart des jeunes ne touchent pas les sommes auxquelles ils peuvent normalement prétendre à la fin de l'année.

(Pour les jeunes âgés de moins de 18 ans, 3 semaines de congé, 2 semaines double salaire). Ceux qui sont âgés de plus de 18 ans jusqu'à 21 ans, 2 semaines de congé, double salaire).

Ceci pour la simple raison que les jours de chômage n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul du nombre de jours et que le pécule de vacances est calculé au prorata du montant gagné durant l'année écoulée.

Nombreux sont les jeunes qui n'obtiennent pas du patron le nombre de jours de congé auxquels ils ont droit ou bien ils se voient dans l'obligation de prendre leurs vacances en plusieurs fois et non selon leur choix.



Une grande partie de la jeunesse est encore dans l'impossibilité de jouir réellement de son congé : frais de voyage coûteux, manque d'auberges de jeunesse, camps de vacances ou matériel de camping personnel.

Cette législation devrait être revue et appliquée très sérieusement, de façon que chaque jeune, qu'il travaille ou non, ait incontestablement droit au congé légal prévu, à moins que le chômage serait réellement volontaire.

Le pécule de congé de beaucoup de jeunes gens rentre dans le ménage pour l'achat d'un vêtement ou autres affaires " plus ou moins utiles ".

L'incompréhension des parents dans ce domaine joue également un grand rôle (les enfants ne peuvent pas partir loin de la maison, ne peuvent pas dormir en plein air, ne peuvent pas partir avec des jeunes filles et jeunes gens ensemble, etc.)

Une explication claire et précise dans ce domaine auprès des parents, pourrait jouer un rôle important.



### Chômage parmi les jeunes :

Le chômage se fait surtout sentir en Flandres dans les industries textile et du vêtement, et en outre parmi les jeunes ouvriers non qualifiés ( ce qui n'exclut pas qu'il y <sup>est</sup> également , de jeunes ouvriers qualifiés en chômage) .

En outre du nombre de chômeurs complets contrôlés , (voir statistiques signalées ci-dessus) , quelques milliers de chômeurs incomplets ou non contrôlés, viennent encore grossir la masse de chômeurs .

Il ne suffit pas que , dans notre " Paradis des capita - listes) la jeunesse ne trouve pas à se faire embaucher à plein temps, - mais quelques brutales injustices viennent encore aggraver la situation :

- 1) les jeunes de moins de 18 ans quittant normalement l'école, ne bénéficient des allocations de chômage qu'au cas où ils <sup>-assujetti à la Sécurité Sociale</sup> ont fourni un travail salarié, pendant un terme de trois mois, au cours des 10 mois qui précèdent leur demande d'allocation de chômage; le terme est de 6 mois pour ceux de plus de 18 ans;
- 2) ceux qui ont suivi les cours d'une Ecole Professionnelle ( minimum 2 ans) ou ont terminé un <sup>contrat d'apprentissage</sup> cours d'étude, bénéficieront de leur allocation de chômage, 75 jours après leur inscription sollicitant du travail ( et ce même sans avoir travaillé chez un patron) ;
- 3) En principe, les jeunes de moins de 21 ans ne sont pas admis dans les centres de réadaptation professionnelle .
- 4) Les indemnités accordées sont absolument insuffisantes (ici encore selon l'âge ) .

L'on ne tient pas compte du fait que les frais d'entre -



tien d'un enfant mineur, sont parfois plus élevés d'un-adulte que ceux d'un adulte, sans charges, à un âge déterminé .

Le chômage est bien l'un des fléaux les plus dangereux pour la jeunesse; il démoralise, donne parfois lieu à la recherche de solutions malheureuses, comme par exemple " La Carrière à l'Armée " - qui trouve toujours plus d' "amateurs" .

Des centaines de jeunes chômeurs ont rejoint l'armée au cours de ces dernières années .

Les chiffres de l'enseignement militaire peuvent peut-être nous donner certaines indications :

Voici l'augmentation du nombre d'élèves, à l'Ecole de l'Aviation :

1947/48 - 1.425 : 1952/53 - 5.444

personnel spécialisé , (ne montant pas en avion)

1947/48 - 909 : 1952/53 - 2.238

personnel non spécialisé

1947/48 - 148 : 1952/53 - 1.023

Certes il ne s'agit pas seulement de "volontaires" , toutefois ceux cherchant carrière à l'armée deviennent de plus en plus nombreux . Il suffit de constater le nombre de ceux que l'on voit journellement faire la navette .

J'estime que, en outre de la lutte pour la mise au travail des jeunes chômeurs, nous devons lutter pour :

- 1) envoyer ces jeunes aux Ecoles professionnelles (gratuite - ment) ou à des Centres de Réadaptation professionnelle .
- 2) suppression du stage <sup>aux allocations</sup> de chômage , pour les jeunes quittant l'école / .



### 3) Augmentation sensible des indemnités .

De cette manière, le jeune chômeur ne perdrait pas courage en l'avenir , et, en même temps, il n'aurait pas ce sentiment de se trouver "à charge " de la famille, puisque "ne rapportant rien".

Le danger de la démoralisation, de la criminalité ou de la recherche de fausses solutions - se réduirait sensiblement .

La Situation à l'armée : *C'est un fait qu'à l'armée il y a plus de dépenses pour le matériel que pour les hommes.*

Nous nous trouvons ici devant un problème particulièrement compliqué . Les situations sont différentes suivant chaque caserne, et même chaque bataillon ou Compagnie .

Les questions de: nourriture, discipline, exercices, repos, récréations etc... dépendent en grande partie des chefs de corps, de l'officier du ravitaillement, des officiers et sous-officiers .Elles varient de l'une caserne à l'autre, ou même d'unité à unité .

Ceci se manifeste très clairement dans les lettres que nous recevons des soldats .

Il y a pourtant des règles générales :

Tous nos correspondants sont d'accord pour trouver que le service de 18 mois est trop long . ( le problème n'est pas vu politiquement, mais est une manifestations psychologique de la part des soldats ) .

Les soldats qui, évidemment manquent évidemment , toujours d'argent de poche , estiment que la solde de 10 frs par jour (pour les premiers douze mois) est insuffisante . Ce montant ne suffit même pas pour l'achat de leurs cigarettes, (aux fumeurs) .



Une punition infligée à un militaire, peut entraîner la suppression de son congé, même si cette punition se borne à une mise aux arrêts ou chambre de police . On se plaint bien plus à ce sujet, que sur la question du nombre de jours de congés elle-même .

Pour ce qui regarde le problème des congés, - celui-ci se pose de façon différente pour ceux cantonnés en Allemagne et ceux cantonnés en Belgique .

En Belgique, - le soldat a droit, normalement, à un jour de congé par mois - plus deux permissions de 36 heures.

En Allemagne : 3 jours de congé par mois plus 48 heures de permission (pour le voyage) .

En Belgique, on supprime régulièrement la permission à la moindre faute commise, de sorte qu'il ne reste au militaire qu'un jour de congé par mois - si tout va bien .

Les jeunes cantonnés en Allemagne ne peuvent pas rentrer régulièrement chez eux tous les mois - parfois doivent-ils attendre 5 à 8 semaines - ce qui les démoralise naturellement.

En Belgique, les militaires ne bénéficient pas du billet de cheminée fer gratuit, pour leurs permissions, de sorte que certains, pour des raisons financières, ne rentrent chez eux qu'une fois par mois .

Le transport gratuit par train ou par tram est un point généralement discuté par le militaire .

En dehors de tout ceci, le soldat reste à l'armée, un simple "numéro", - "une pièce de matériel de guerre", - qui n'a absolument rien à dire et est dirigé aux manoeuvres et exercices dont il ne comprend absolument rien .

Il est soumis à une "discipline de cadavre" qui lui est



imposée par des officiers prétentieux ou de "rugissants" sous-officiers .

Les récréations saines font défaut, de même que la possibilité de compléter ses connaissances professionnelles .

Ses loisirs sont absorbés, en grande partie, par les corvées et le nettoyage des armes et vêtements .

La presse démocratique reste interdite aux casernes .

Tout ceci a pour conséquence que le moral à l'armée se trouve à un niveau très bas et que le service militaire est considéré par le milicien, comme une ~~très~~ <sup>lourde</sup> charge .

Les cours théoriques sont placés sous le signe de la "Défense Européenne" contre les agresseurs Russes .

Selon les renseignements que nous avons recueillis, le MILITAIRE SEMBLE NE PAS ATTACHER beaucoup d'intérêt à la vie politique du pays , à l'exception des problèmes qui le touchent directement, comme ce fut le cas pour la ~~dimin~~ réduction du service militaire ( 24 - 21 - 18 mois). De là le déploiement de sérieux effort de la part des organisations de jeunes catholiques, ~~organisés~~ <sup>organisées</sup> qui se trouvent sous la surveillance de l'aumonier des casernes et qui inondent les soldats de matériel de propagande (presse périodique - journaux de paroisses, etc..)

Cette propagande est au service de la "mobilisation morale" pour la réalisation des plans de guerre atlantiques .

Un contrôle de police très sévère est exercé sur la correspondance des "suspects" . Certaines correspondance est ouverte et confisquée. Des soldats ont été arrêtés chez qui on avait trouvé notre revue "Nieuwe Jeugd" , et durant des heures ils ont été soumis à des interrogatoires . (sans autre suite



soi-disant

faute de ~~soi-disant~~ preuves de travail de sape ).

Nous avons adressé une protestation officielle au 1er .  
Ministre Van Acker , contre l'interdiction de notre presse à  
l'armée (en tant que J.P.B.) et contre la défense imposée au  
soldats d'appartenir à notre organisation .

Nous devons lutter pour la démocratisation de l'armée,  
pour l'amélioration du sort de nos soldats et poursuivre la di-  
minution du service militaire dans le cadre de la détente in-  
ternationale .

Des formes adéquates d'organisations doivent être prises  
pour mener cette lutte, tant à l'armée que dans les entrepri-  
ses, syndicats, organisations de jeunesse et quartiers, afin  
d'intéresser également les travailleurs à ce problème et les  
entraîner directement dans le combat . On pourrait peut-être  
entraîner les J.P.B. dans la lutte pour la démocratisation et  
l'amélioration du sort des soldats .

#### Autres problèmes :

##### Mariage -

La jeunesse travailleuse de notre pays rencontre de très  
grosses difficultés pour se créer un foyer .

L'achat de meubles et ustensils de ménage, coûte fort cher.

Le manque d'habitations à bon marché , oblige des milliers  
des-milliers de jeunes ménages à s'installer auprès de leurs  
parents ou famille dans des petites maisons, qui ne conviennent  
pas à l'hébergement de plus d'un ménage .

Chez beaucoup de jeunes mariés, la grossesse est considé-  
rée comme un "malheur" qui les frappe, en enfreint la réalisa-  
tion de leurs rêves d'avenir, c'est à dire , épargner pour l'ac-  
quisition des meubles, ustensils de ménage, vêtements nécessaires.

Concernant le nombre et la durée des rappels, malgré le communiqué officiel  
du Ministère nous devons être vigilants à ce qu'on ne remplace pas les trois mois de  
S.M. par des rappels.



Jusqu'à présent, les jeunes mariés ont fort peu pu profiter des primes et prêts accordés par l'Etat. Le seul point réalisé dans ce domaine est "l'épargne pré-nuptiale".

Ce système consiste à épargner au moyen de timbres appliqués sur des carnets d'épargne spéciaux, par l'entremise des Mutuelles; après un certain nombre d'années et un montant déterminé, cette épargne donne droit à un intérêt de 15 - 30 - 50 % sur les sommes épargnées (ceci est une prime d'Etat).

Les difficultés que les jeunes mariés rencontrent, les incitent ~~à acheter à crédit~~ à acheter à crédit, à solliciter des emprunts à la fabrique etc.. par lesquels ils se lient pour des années à leur prêteur, par le fait qu'ils ont à apurer leur dette par des acomptes réguliers - ce qui freine la lutte journalière qui doit se mener à l'usine.

~~Soutien aux sports, aux organisations sportives, culturelles et autres~~  
Soutien aux organisations sportives, culturelles et autres :

Egalement dans ce domaine, on réalise fort peu de choses dans notre pays.

Les subsides de l'état sont insuffisants.

Quantité de petites organisations sont en butte à des difficultés financières.

Aussi, dans bien des cas, leur préoccupation essentielle est la rentrée de fonds leur permettant de rester en vie - et non la celle qui doit consister à développer soit les sportifs, soit les artistes.

Quelques grands clubs sportifs ont le monopole de tous les sports (cyclisme, boxe, foot-ball, etc..)

Ils brisent l'avenir des meilleurs éléments d'avenir, en



exigeant d'eux des prestations exagérées, dans le but d'en retirer le plus de bénéfice possible .

Des joueurs de football sont "vendus" comme de simples chevaux de course .

Des boxeurs, devenus champions en une couple d'années, sont placés devant des adversaires supérieurs , et "battus," viennent échouer quelque part comme patron de café .

Des centaines de jeunes qui ~~xxxxxxx~~ avaient en eux l'étoffe pour devenir des ~~xx~~ artistes renommés, restent privés de l'aide nécessaire et restent jusqu'à la fin de leurs jours comme solistes dans une quelconque fanfare, Jazz ou harmonie communale; il en est de même pour les chanteurs, acteurs, etc...

#### 4) . La JEUNESSE ET LA LUTTE POLITIQUE :

De la brève description donnée ci-dessus de la situation économique de la jeunesse, il ressort clairement que les jeunes de notre pays ont à surmonter de grosses difficultés pour atteindre ce dont ils rêvent et à quoi ils ont droit: un avenir heureux .

Nous savons que cette situation est propre au régime et est la conséquence directe de la politique internationale et nationale ~~du P.S.G.~~ des gouvernements P.S.C., des partis de la bourgeoisie et de la politique néfaste de la sociale démocratie.

Nous connaissons le rapport étroit qu'il y a lieu de faire <sup>qui existe</sup> entre les revendications spécifiques des-jeunes de la jeunesse et les problèmes politiques .

Pour y remédier, nous savons qu'il est indispensable de mener sans cesse une âpre lutte . Nous savons que la jeunesse <sup>a</sup> à jouer un très grand rôle dans cette lutte .



Qu'il lui revient la tâche historique de " Construire le Communisme " .

La conception politique, la conscience politique de la masse des jeunes, n'atteint toutefois pas encore ce niveau .

Quelles en sont les causes ?

- 1° - la grande majorité de la jeunesse organisée , se trouve répartie dans :
- a) les organisations sportives .
  - b) dans des dizaines de groupements de jeunesse catholiques.
  - c) dans les organisations a-politiques, touristiques, de gymnastique etc..
  - d) dans les syndicats.
  - e) dans cette masse de petites amicales culturelles et sociétés culturelles .

Les organisations libérales de jeunes, sont insignifiantes .

Les organisations socialistes de jeunes ( J.G.S. - Etudiants socialistes, Faucons Rouges) sont très faibles en proportion du puissant rayonnement politique du P.S.B.

La Jeunesse Populaire est très faible et peu répandue dans le pays .

Politiquement, la jeunesse est imprégnée de l'idéologie bourgeoise .

En effet, non seulement subit-elle dans les écoles, (même officielles) l'influence de l'enseignement bourgeois, mais aussi celle des prêtres, des instituteurs catholiques et autres réactionnaires .



Nous connaissons suffisamment l'orientation des groupements de jeunesse catholiques .

Dans la masse des organisations sportives et non politiques, l'a-politisme bat son plein .

Le mouvement de jeunesse libéral est, en ordre principal, "mouvement européen" .

Dans les organisations catholiques, la jeunesse organisée est éduquée dans un esprit de réconciliation de classe, dans l'anti-communisme et de préparation à la "croisade contre l'Est Communiste" .

La même éducation est donnée chez les libéraux, sous une autre forme.

Dans la masse des réunions sportives, culturelles et autres, la jeunesse est imprégnée de l' a-politisme .

" Le sport n'a rien à voir avec la politique "

" Notre groupe ne fait pas de politique et veut se présenter partout (?) "

Voilà les slogans connus partout et propagés continuellement .

D'autre part la jeunesse lit<sup>la presse bourgeoise</sup> (pour autant qu'elle lise les articles politiques), - écoute les émissions tendancieuses à la radio et se rend encore en masse à l'église (particulièrement dans les Flandres) .

## 2° Influence du mode de vie américain :

Ce serait de notre part une grave erreur de sous-estimer cette influence néfaste sur la jeunesse .

Les films sensuels américains de gangsters, des bas-fonds et de guerre , continuent à submerger les cinémas .



De milliers de jeunes vont voir ces films chaque semaine .

La littérature décadente américaine, publiée sous de certaines de formes diverses (livres, brochures, illustrations etc..) et vendue dans toutes les librairies, kiosques, grands magasins, et vendeurs de journaux, est lue par une partie importante de jeunes filles et jeunes hommes .

La propagande menée par la presse, le film, la radio, la littérature etc... sur l'Amérique " pays des gangsters " mais le "paradis" pour chacun, est dans une certaine mesure admise par la jeunesse .

La parabole que chaque ouvrier a sa voiture, son flat , sa salle de bain et le nombre de dollars nécessaire pour vivre, est petit à petit devenu l'image que les jeunes se forment de l' Amérique. (ils n'entendent et ne voient guère autre chose ) .

Pourquoi seraient-ils contre les américains , si ceux-ci veulent nous aider à réaliser cette même chose ?

D'ailleurs, s'opposer à l' Amérique est chose inutile considérant leur force militaire dans le domaine de la bombe atomique et bombardiers .

Vient s'ajouter à cela le fléau de la musique américaine, les chewing-gums, le bi-bop et le swing, - qui obsèdent réellement notre jeunesse .

Il y a quelques semaines j'ai visité personnellement 5 à 6 " boîtes à bi-bop", équipées de "Jo-box" , lumière rose adoucie et une piste de danse d'environ 3 mètres carrés .



J'ai été surpris de trouver le grand nombre de jeunes dans ces boîtes (la grande majorité des moins de 21 ans) - je n'ai pas besoin de décrire la façon dont ils dansaient.

Leur comportement, leurs expressions sont conformes au genre de danses. Et l'on rencontre la même chose à Bruxelles, Gand, Anvers, - de même qu'en Wallonie .

Est-ce là une jeunesse travailleuse ? Oui .

Est-ce la majorité ? Je ne le pense pas, mais en tout cas, ceux qui imitent cette façon de vivre américaine, représentent une partie très importante de notre jeunesse des villes, laquelle est précisément appelée à jouer le rôle principal dans la lutte qu'elle doit mener aux côtés des adultes .

Je ne voudrais pas que cette description donne aux membres du B.P. l'impression que je considère notre jeunesse comme pervertie et perdue, mais je suis d'avis que nous devons tenir compte de cette situation pour le travail que nous avons à faire parmi la jeunesse .

Il est absolument nécessaire de réagir ~~par~~ tous les moyens que nous avons à notre disposition .

Je crois qu'il est important de souligner que nous ne sommes pas isolés dans ce domaine, mais qu'en pratique toutes les organisations de jeunes réagissent positivement, bien que le but poursuivi ne soit pas le même .



## Le Programme du Parti pour la Jeunesse

### Belge

Il est clair que le Parti, pour travailler avec succès parmi la jeunesse, doit avoir une politique pour les jeunes, dans le cadre de sa politique générale. Il doit aussi disposer d'un programme pour la jeunesse. J'ai essayé de présenter un projet de programme semblable au B.P.

### Programme

La disparition de l'exploitation de l'homme par l'homme, par la victoire du socialisme, du communisme, donne à la jeunesse la certitude d'un avenir de bonheur dans la Paix. Dans les conditions actuelles, la lutte victorieuse pour la reconquête de l'indépendance nationale et le maintien de la paix <sup>est</sup> la condition majeure pour faire triompher les droits et revendications de la jeunesse, pour assurer son avenir, son bonheur.

La lutte pour les revendications immédiates, droit à l'instruction au métier, à la distraction, la défense des intérêts économiques, politiques et culturels des diverses couches d'âge de la jeunesse et de ses diverses catégories sociales: jeunesse ouvrière, paysanne, étudiante, militaire se joignent à la lutte pour les droits fondamentaux des jeunes pour un avenir radieux, pour la paix et une Belgique Libre.

Le Parti communiste demande notamment :

### Pour la jeunesse en général

- Scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans avec allocation familiale augmentée pour les parents.
- Instruction moyenne et professionnelle complètement gratuite avec la mise à la disposition gratuite du matériel didactique et technique. Amélioration et extension de cette instruction.
- l'orientation professionnelle pour les jeunes, à mettre en application depuis l'école primaire.
- 50 % de réduction <sup>sur les trains</sup> dans les trains pour voyages collectifs.



### Pour la jeunesse travaillante

- Modification de la loi sur les contrats d'apprentissage :
- attribuer le salaire normal
- interdiction d'exercer un autre travail que celui qui est nécessaire pour apprendre un métier
- renforcement du contrôle pour l'exécution des conditions, par le patron, prévu dans le contrat d'apprentissage
- la mise en vigueur du système half-time pour la jeunesse travaillante qui suit les cours d'instruction professionnelle, avec l'attribution du salaire complet.
- Application du principe "à travail égal, salaire égal" avec suppression des barèmes par âge, et la différence entre filles et garçons.
- Diminution du temps de travail pour les jeunes en dessous de 18 ans, sans diminution du salaire.
- Pour cette catégorie (en dessous de 18 ans) défense absolue d'exercer du travail lourd, dangereux, malsain ou travail d'équipe.
- Défense absolue de travail supplémentaire (avec sanction pour le patron)
- 3 semaines de congés payés pour les jeunes en dessous de 21 ans.
- 50 % de réduction sur le coût du loyer pendant le congé
- Extension du réseau des suberges de jeunesse, maison et camps de vacances par l'Etat.

### Pour les jeunes ouvriers agricoles

- Mêmes conditions de travail que pour les ouvriers du bâtiment.
- Droit à tous les avantages de la Sécurité sociale.

### Pour les jeunes chômeurs

- La mise en travail complet et en attendant :
  - droit aux allocations de chômage, dès l'inscription comme demandeur d'emploi sans aucune condition
  - droit de participation au centre de réadaptation professionnelle
- Augmentation de l'allocation de chômage
- Même allocation pour filles et garçons



### Pour la jeunesse étudiante

- Attribution de bourse d'étude pour les élèves des écoles moyennes et normales
- Pour les étudiants de l'instruction supérieure : augmentation des bourses d'étude jusqu'au niveau des dépenses pour les études et la pension des étudiants (30.000 frs)
- Exiger des cités d'étudiants dans les villes universitaires et l'extension de ce qui existe
- Procurer des diners à bon marché
- Attribution de pré-salaire

### Pour les soldats

- Nouvelle diminution du service militaire
- Congé garanti (même pas les retirer en cas de punition), 3 jours par mois (pour l'Allemagne, le voyage non compris)  
3 jours par mois en Belgique
- 20 frs de solde à partir du 1-er jour de service
- transport gratuit dans les trains et dans les trams et autocar
- Liberté de conviction politique et droit d'affiliation à n'importe quelle organisation de jeunesse
- Admission de tous les journaux dans les casernes (excepté les fascistes)
- Démocratisation de l'armée
- Repos complet pour les miliciens après 18 heures
- Plus de possibilités de délassement dans les casernes
- Pour les démobilisés le droit de réintégrer leur emploi et droit au congé payé au retour.

### Pour les amateurs de sport

- Augmenter le nombre de salles, plaines de jeux et de sport, stades et bassins de natation, en attribuant des subaides aux communes et clubs

### Art et culture

- Soutien aux cercles et groupes culturels et artistiques
- encouragements de l'instruction culturelle et artistique

### Pour jeunes ménages

- Attribution de maison à bon marché
- primes et prêts pour mariage et naissances



Pour ce qui concerne la jeunesse paysanne, je suis dans l'impossibilité de présenter des revendications précises, parce que je ne connais pas la situation. Même nos écés du MDP ne pouvaient, il y a quelques semaines, me donner de renseignements.

Certes, à part cette lacune, le projet de programme est encore susceptible d'améliorations. Je crois néanmoins qu'il peut être utile, comme base de départ, pour la discussion au BP.

#### La commission de la jeunesse du CC

Cette commission, telle qu'elle est composée actuellement et comme elle a travaillé précédemment (elle ne fait rien à présent) n'a rendu que peu de service au Parti. Ces grandes faiblesses sont :

- 1) Les membres, à part quelques exceptions, ont très peu de contact avec la jeunesse
- 2) Elle n'a pas de programme bien défini
- 3) Elle se réunit très irrégulièrement.

Cette question fut discutée par les 5 membres du CC faisant partie de cette commission avec le cde Lalmand. La situation n'est pourtant pas solutionnée. Je crois que le rôle de la Commission doit être :

- de renseigner le BP et le CC sur les problèmes les plus importants qui se posent devant la jeunesse, afin de définir dans ce domaine leur politique et leur tactique
- de voir où se trouve la jeunesse et comment nous pouvons la toucher
- d'aider le Parti, à mener une propagande et une action juste parmi la jeunesse.
- de formuler des propositions pour l'éducation de nos jeunes membres.

Je reprends ici les propositions du Cde Lalmand pour la composition de cette commission.

- Un membre du Secrétariat de la JP, membre du CC, <sup>le</sup> cde Blune, cde Holstijn, Van den Boom, Mullier, Boulon, Lavachery, sous la présidence du responsable de la jeunesse, membre du B.P.

Je crois que cette commission doit se réunir après la séance du BP pour rédiger un programme de travail à la lumière des décisions prises au B.P. du 7 août.



## Le Parti et la JP.

La JP est une organisation politique de la jeunesse, indépendante du Parti, qui agit et éduque ses membres dans l'esprit du marxisme léninisme.

Dans son travail la JP devrait pouvoir compter sur l'appui inconditionnel et actif du Parti tout entier.

Tel n'est pas du tout le cas à présent. Et cela aussi constitue un problème que nous devons faire comprendre aux organisations du Parti.

Quelle est la situation ?

Pratiquement aucune organisation du Parti ne se préoccupe de l'existence ou de l'inexistence de la JP, ni de son activité.

Quelques <sup>rare</sup> petites exceptions confirment la règle.

Ce qui arrive, c'est que les sections et les cellules du Parti se servent de militants actifs de la JP : pour vendre la presse, pour diffuser le matériel ou pour participer aux actions de chaulage.

Le fait que le Parti n'ait rien fait pour aider à la réussite du Festival de la jeunesse du 17-18 juillet est une preuve <sup>de plus</sup> de l'indifférence du Parti à l'égard des activités de la JP.

La JP compte en ce moment quelques 800 membres effectifs, organisés en régions de Bruxelles, Anvers, de Charleroi, et de Liège.

En outre, quelques sections existent dans le tournaisis, à Gand à Verviers à Houlers et en quelques autres endroits.

Les difficultés sont nombreuses. La situation ne s'améliore pas. (manque de cadres, de locaux, de matériel sportif, de jeux, de délassement de possibilités d'éditer du matériel de propagande etc).

La faiblesse générale de la JP reste néanmoins un problème politique

Du fait que le Parti ne se préoccupe pas de la jeunesse nous ne parvenons pas à créer de nouveaux groupes et de nouvelles sections et les groupes existants disparaissent systématiquement :

- 1) parce que le terrain de l'activité politique n'est pas préparé par le Parti et



D'autre part, dans la plupart de nos sections, une activité de délasserement régulière et appropriée fait défaut. Et pourtant une telle activité est de nature à cimenter la cohésion entre les membres et à en attirer de nouveaux.

C'est pourquoi nos membres, bien souvent, nous quittent aussi vite qu'ils sont venus, car dans la plupart de cas, ils sont venus à nous pour se distraire, pour aller en excursion etc. (~~il en pourrait difficilement aller autrement, vu notre inactivité politique~~).

Je conclus de tout ceci que de toute façon, nous devons faire davantage sur le terrain du délasserement, cependant que nous devons méthodiquement nous orienter vers la vie politique.

Nos meilleures organisations sont en général celles où nos membres peuvent régulièrement se distraire et se délasser entre eux, celles qui disposent d'un local où ses activités sont possibles: Grammont, Gand, Ekeren, Marcinelle, Turnhout, Bruxelles-ville, et - jadis - Anvers centre.

*pour* D'ailleurs toutes les org. de la jeunesse se donnent grand mal de fournir aux jeunes les plus larges possibilités dans ce domaine.

La FGTB qui, pourtant, n'a pas l'intention de faire de la jeunesse syndicale une org. d'amusement, mais s'en sert pour former des Cadres, commence partout par la mise à la disposition de ses organisations d'un local, de musique, ping pong, billard, etc.

Il y a un proverbe qui dit: "on prend pas les mouches avec du vinaigre".

Nos édés français se penchent également avec une grande attention sur ce problème, et ont, dans le cours <sup>me</sup> des dernières années, apporté de grands changements à leur méthode de travail.

Voici ce qu'en dit le éde Billoux:

- " Tenant compte que la jeunesse aime se distraire, se cultiver,
- " connaître les nouvelles techniques et découvertes scientifiques,
- " l'UGRF et l'UGFF créent des activités multiples:



- " clubs sportifs, groupes artistiques, groupes de danses,
- " ensembles gymniques, <sup>chorales</sup>, groupes de couture, groupes de
- " d'étude techniques et scientifiques, bibliothèques, etc.
- " Pour cela, il est bien <sup>faute</sup> que de moniteurs, des chefs de musique
- " etc, capables et expérimentés, se mettent à la disposition de
- " l'UJFF et de l'UJFF ".

Certes, dans nos org. sœurs françaises des noyaux politiques restent actifs pour la lutte politique et certes ces groupes concourent à rendre les activités et les réunions politiques plus <sup>joyeuses</sup> ~~intéressantes~~. En outre, nos cdes français disposent d'une organisation sportive de masse, la FSGT.

Nos cdes hollandais de l' <sup>l'</sup> A.N.J.V. décidèrent il y a 2 ans environ, (en accord avec le Parti) de consacrer toutes leurs forces à créer partout des groupes sportifs et culturels, au prix momentanément de l'activité politique.

Leur tâche politique consista d'abord à créer la base d'une large organisation de la jeunesse, s'appuyant sur de nombreuses activités sportives, culturelles et de détente.

Les activités politiques ne furent menées qu'occasionnellement. P.e. la lutte pour le congé de Noël des soldats aux environs de la Noël 1953.

Ils recrutèrent plus de 1200 nouveaux membres en 1954. Je suis d'avis que la JP doit mener des actions politiques. Je crois néanmoins que nous devons également suivre la route où se sont engagés nos amis français et hollandais et que nous devons fournir de très gros efforts au point de vue des activités de <sup>détente</sup> ~~délassement~~.

Jusqu'à présent ceci n'a pas été le cas, parce que nous avons toujours considéré ces activités comme accessoires.

Certes, ceci aurait pour résultat de nous permettre temporairement, moins d'activités politiques, mais cette façon d'agir donne le moyen de recruter plus de membres, d'édifier une org. plus ou moins stable avec laquelle nous pourrions mieux travailler plus tard.



Pour les étudiants de l'enseignement moyen .

Ici les cercles d'étudiants sur base des écoles sont en général inexistants ou peu actifs . (pour ce qui concerne les organisations non catholiques ) .

La J.P. n'a pas d'activité parmi eux, parce que nous sommes d'avis que c'est là la catégorie "la moins intéressante " de jeunes, que nous n'avons pas à créer un nouveau groupement d'étudiants à côté de ceux qui existent déjà, et que les cercles d'étudiants sont plus aptes à lutter pour les intérêts de ces étudiants que, par ex . la J.P. ne pourrait le faire. Les cercles d'étudiants sont plus larges de composition (toutes les opinions politiques) .

Cependant, c'est grâce à la propagande de la J.P. et à l'activité de quelques uns de nos membres que certaines actions ont pu être menées dans un ou deux établissements de l'enseignement moyen à Bruxelles .

J'estime qu'il serait intéressant de prendre en considération s'il ne serait pas souhaitable :

- a) ou bien de créer au sein de la J.P. des groupes scolaires ayant une certaine autonomie,
- b) ou bien de créer un mouvement progressiste d'étudiants (enseignement moyen), d'après l'exemple de nos amis néerlandais qui ont obtenu des succès dans ce domaine .

Pour le moment, nous n'avons aucun contact avec les jeunes. Une telle organisation nous permettrait de travailler à nouveau ce terrain; avec quelque chance de succès .

Cette organisation devrait être de large composition, dans le genre de l' O.P.S.J. -organisation des jeunes étudiants



progressistes - en Hollande , et ne devrait pas adhérer à la J.P.

~~XXXXXXXXXXXX~~

### CONCLUSIONS :

Le problème de notre travail parmi la jeunesse est une question très urgente pour le Parti, et qui ne peut être négligée plus longtemps .

Nous devons résolument poser le problème devant le Parti tout entier et continuer à le poser .

Je ne crois pas qu'il serait indiqué d'attendre jusqu'au Congrès, nous devons réagir immédiatement .

L'armée de nos cadres se réduit de plus en plus, l'âge moyen de nos membres devient plus élevé, le Parti est, en général, de moins en moins combatif et énergique dynamique .

Au lieu de progresser, la J.P. Recule .

Nous avons besoin non seulement de sang nouveau, mais de sang jeune .

Nous pouvons gagner des centaines de jeunes pour le Parti, à condition d'entrer en contact avec eux.

Dans ces conditions , je propose concrètement ce qui suit:

- 1) que le B.P. détermine aujourd'hui ou dans sa prochaine réunion, l'orientation du travail du Parti parmi la jeunesse, ainsi que l'orientation à donner à la J.P.
- 2) que le B.P. élabore un programme provisoire détaillé pour la jeunesse, sur la base du projet de programme contenu dans le présent rapport,
- 3) que, devant l'impossibilité de mettre le problème à l'ordre du jour du C.G., encore avant le Congrès -



- a) une réunion spéciale soit tenue avec les S.P. fédéraux pour traiter cette question;
- b) que le problème soit mis à l'ordre du jour des C.F. dans le courant du mois de septembre .
- 4) C'est aux fédérations qu'il revient de'examiner concrètement dans quelles sections ou cellules le Parti se trouve dans les conditions pratiques nécessaires pour prendre ce travail immédiatement en mains .
- 5) qu' en ces endroits, il s'agit de se mettre immédiatement au travail avec acharnement, et que les décisions prises soient contrôlées, afin que celles-ci ne restent pas lettre morte .
- 6) que pour le Congrès nous ne nous bornions pas à inscrire traiter de ce problème dans les thèses du Congrès, mais qu'à l'exemple du Parti Frère Français, un rapport spécial soit soumis au Congrès (proposition à faire au C.C.)

Ce rapport pourrait être rédigé par la Commission de la Jeunesse du Parti .

Sans doute ne nous sera-t-il pas possible d'obtenir partout dans le Parti, ce que nous désirons.

Beaucoup de cellules ne sont pas en état actuellement de faire un bon travail; il en est de même pour une série de sections.

Je crois qu'il est nécessaire de dire clairement aux fédérations que là où les cellules et les sections sont incapables de remplir cette tâche, il leur revient de s'en occuper .

Les secrétariats fédéraux doivent, à mon avis, prendre



Quelle est l'aide du Parti que la JP peut attendre ?

En tout premier lieu, l'aide politique, c'est nous aider à connaître les aspirations de la jeunesse, à formuler des revendications et à mener des actions.

Ceci doit être appliqué à tous les échelons de l'organisation (cellules, sections, fédérations). Aide dans l'organisation d'autres activités de toutes sortes : Billoux nous a dit :

" Le P.C. apportera une aide directe " (souligné par moi) au succès de toutes les entreprises de la jeunesse : réunions, fêtes, rassemblements, manifestations. "

Par son travail dans la jeunesse, le Parti doit faire tous ses efforts afin de fonder des groupes ou des sections de la JP. Là où des groupes JP existent, le Parti doit s'en occuper journalièrement, sinon, dans l'état actuel de la JP nous ne sommes pas capables de les tenir en vie dans une série d'années d'endroits.

Je m'explique : avec les 3 permanents que la JP a à sa disposition, renforcé par trois membres du B.N. qui maintiennent les contacts avec nos organisations à Bruxelles et en province, nous ne sommes pas capables de suivre de tout près la vie de toutes les organisations afin de promouvoir le développement normal des activités.

Il faut tenir compte du fait que le nombre de nos cadres est trop minime et que nos cadres sont le plus souvent très faibles et très inexpérimentés.

Cela signifie que nous devons pouvoir compter sur place sur les cadres qui ont de l'expérience et qui ont une connaissance de la situation locale.

Evidemment l'aide du Parti ne peut conduire à enlever l'autonomie des groupes JP et à imposer des tâches qu'ils ne peuvent exécuter, soit contre leur goût, soit qu'ils sont dans l'impossibilité de le faire.

L'aide du Parti doit se faire au travers des membres du Parti à



l'occasion de discussions pour les convaincre et certes, la décision doit être prise par la J.P., tenant compte des tâches fixées par la J.P. (ce qui peut nuire aux initiatives locales).

Le Parti doit se mettre à l'oeuvre pour que tout d'abord les jeunes membres du Parti ainsi que les enfants des membres du Parti et des sympathisants, adhèrent à la J.P.

En ce qui concerne les cadres, nous devons:

- 1) laisser militer les cadres expérimentés et aimant le travail à la J.P. et ne pas les déplacer facilement au Parti;
- 2) nous donner des cadres (parmi les meilleurs) afin de fonder des groupes ou bien de les consolider .

En outre, je suis d'avis que, malgré les difficultés que le Parti rencontre au point de vue financier, il doit nous aider matériellement dans la mesure de ses possibilités . Ceci ne doit pas nécessairement être une aide financière, mais bien en soutenant activement les initiatives prises par la J.P. pour trouver et louer des locaux, pour acheter du matériel de sport, des instruments de musique etc...

Nous devons nous rendre compte que les problèmes matériels jouent un très grand rôle dans une organisation de jeunesse .

Dans ce domaine, nos adversaires nous donnent un exemple vraiment éclatant ainsi que nos camarades des partis frères .

En matière d'éducation, nous avons décidé antérieurement de faire suivre les cours du Parti, par nos membres qui le désirent (en les stimulant) . A la J.P. nous devons dans la mesure du possible donner une éducation à nos membres, toujours avec l'aide du Parti .

Il est clair que dans le domaine de l'aide du Parti, nous ne pouvons pas proposer des solutions "toutes faites" , valables pour toujours et partout .

Cette question doit être examinée à tous les échelons de l'organisation dans le cadre des possibilités et de la situation existante



sur place (cellules, sections, fédérations).

### Le problème des Jeunes filles

Je suis d'avis qu'il serait utile d'examiner de tout près ce problème.

Nous constatons que dans la plupart de nos sections, peu ou presque pas de jeunes filles sont affiliées. Seules dans les régions bruxelloise, Gand et Grammont, elles jouent un certain rôle dans l'organisation.

La question se pose à double titre :

- 1) du fait qu'il y a peu de filles ; on tient peu compte de leurs aspirations et activités spécifiques
- 2) de ce fait nous ne possédons pas une force d'attraction sur les filles

Il y a aussi le fait que certains parents s'opposent à ce que leur fille se trouve à un âge très jeune constamment en compagnie de gars au sein de la JP.

Il est sûr que, si le Parti travaillait plus la jeunesse, et si en général la JP serait plus forte, le nombre de jeunes filles augmenterait certainement.

Je pense que nous obtiendrons des meilleurs résultats en fondant une organisation de jeunesse spécifiquement féminine, dans le genre de l'UJEF.

Je crois qu'il serait très utile que la Commission de la Jeunesse examine très sérieusement ce problème. Nous devons <sup>peut-être</sup> passer définitivement à la création des groupes de jeunes filles ou d'un mouvement de jeunesse féminine.

### La jeunesse étudiante

Comme vu plus haut dans le rapport, c'est dans les milieux <sup>avons</sup> estudiantins que nous devons, pour le moment, les meilleurs et les plus fréquents contacts avec les jeunes d'autres opinions politiques. Il y a d'assez grandes possibilités de collaboration avec ces jeunes dans le domaine de la lutte contre la CDE, contre le colonialisme, pour des relations amicales avec les pays communistes, etc. A Gand, la cellule du Parti a fait du bon travail à l'intérieur de l'université. A Bruxelles, selon les déclarations du Cde Kawan, la cellule du P. semble pratiquement ne plus exister. A Liège, je ne pense pas que nous ayons une organisation.



du Parti  
V

A mon avis il serait nécessaire qu'un organisme national soit fondé, qui aurait comme tâche la coordination, le contrôle et la direction des étudiants des diverses universités .

Il faudrait que cette responsabilité soit confiée à un camarade du Bureau Politique ou du Comité Central .

Ce Comité ou cette commission devrait naturellement agir par le canal des fédérations du Parti et non pas comme une sorte de "Fédération pour Etudiants " .

Je crois que ce serait nécessaire pour les raisons suivantes :

1. Le Parti devrait avoir certainement son programme pour les Etudiants, et travailler méthodiquement parmi cette catégorie de la jeunesse.
2. L'échange des expériences et la coordination du travail des Etudiants membres du Parti, pourrait certainement donner de meilleurs résultats .
3. Pour développer les liaisons et les activités avec l' U.I.E. sur le plan international, à toutes les universités (aujourd'hui ce travail se borne pratiquement à l' U.I.E.) pour faire connaître l' U.I.E. sur le plan national, pour populariser ces activités et y faire participer les étudiants. Pour obtenir même l'affiliation du mouvement étudiant belge à l' U.I.E.

Dans ce domaine également, les autres partis nous donnent des exemples .

Nous avons les organisations étudiantes ~~politiques~~ : la Jeunesse étudiante catholique - le Mouvement Socialiste des Etudiants - La Ligue des Etudiants Libéraux. Ces trois organisations sont organisées tant sur le plan national que local .



Sans porter préjudice aux formes d'organisation normales du Parti, nous pouvons, nous aussi, faire fonctionner un organisme, qui nous permettrait d'améliorer ce travail .

En créant un tel organisme nous ne portons pas plus préjudice au principe qui dit que les étudiants communistes ont comme devoir de militer dans les organisations étudiantes progressistes existantes .

Au contraire, nous-ei ceci contribuera à faire ce travail d'une meilleure façon .

---



2

Le désir de sport, divertissement et amusement  
nuit-il à la combattivité naturelle de la jeunesse ?  
-----

*Je s'ent*

~~Le~~ fait est que l'intérêt de la jeunesse en général,  
pour les problèmes politiques, même pour la lutte éco-  
nomique, n'est actuellement pas très grand.

L'extension énorme que prend le sport et l'intérêt  
toujours grandissant qu'il provoque,

L'extension ~~des lieux~~ des divertissements (de bonne et  
de mauvaise qualité),

L'influence néfaste de l'idéologie bourgeoise et amé-  
ricaine,

sont autant de facteurs qui contribuent à ~~diminuer~~  
ce que la jeunesse en général se désintéresse de plus en  
plus de la vie politique du pays.

Il est frappant, <sup>nt</sup> comme dans les trains p.c. les jeunes  
dévorent les pages des sports des journaux. Comment  
ils discutent avec passion des résultats des matches  
de football, du tour de France, etc., mais que rarement,  
en dehors des périodes d'agitation (question de Léopold,  
lutte contre les 24 mois, élections), il discutent de  
politique ou de lutte.

Pourtant l'histoire des dernières années nous a démontré  
que la jeunesse est disposée à lutter, lorsqu'elle se  
rend compte de la nécessité et lorsqu'elle comprend  
de ~~matix~~ quoi il s'agit.  
-----

A chaque grève, l'ardeur de la jeunesse apparaît et  
elle se trouve au premier rang dans la lutte contre le  
patronat et la police.



Pendant la période électorale, ce sont presque toujours des jeunes qui jouent le premier rôle lors des sorties nocturnes, des actions de chaulage et de collage.

C'est dans les milieux de jeunes catholiques ~~qu'appar-~~  
<sup>que</sup> ~~naissent~~ <sup>se prononcent</sup> des éléments pour la détente internationale,  
 contre la C.E., pour la collaboration internationale et  
 la Paix.

Ce sont particulièrement les jeunes socialistes qui  
 s'opposent publiquement contre la reconstitution du  
 militarisme allemand, - qui se prononcent pour la re-  
 connaissance de la République Populaire de Chine et qui  
 sont en opposition à l'égard de la politique officielle  
 du P.S.B.

Ils s'orientent le plus souvent d'après la politique  
 anglaise de Bevan.

Ils restent en principe anti-militaristes.

(Voir la dernière résolution de la J.C.S. de  
 Charleroi).

<sup>ne</sup> Ils/sont, quoique pas directement contre, pas non plus  
 pro-américain.

Ils désirent le rapprochement avec le monde communiste  
 et une lutte plus aigue contre le régime capitaliste.  
 Ces phénomènes apparaissent moins publi<sup>ment</sup> ouvertement  
 dans les organisations de jeunesse ouvrière, mais sont  
 fort développés parmi la jeunesse étudiante.

Malgré la tutelle et l'opposition du P.S.B., des étudiants  
 socialistes sont délégués pour à des rencontres interna-



tionales contre la C.E.D., au Conseil International de la U.I.E. à Moscou, etc.

Ce n'est pas un hasard, si l'on tient compte du fait que : ~~la jeunesse estudiantine a le niveau de l'instruction générale plus élevé que celui de la jeunesse ouvrière~~ le niveau d'instruction générale de la jeunesse estudiantine est plus élevé que celui de la jeunesse ouvrière; que la première de ce fait :

- a) connaît mieux le développement historique de la société;
- b) a une vue plus claire en ce qui concerne les problèmes économiques et politiques ;
- c) est capable de suivre de plus près le développement politique, tant sur le plan international que sur le plan national.

D'autre part, l'étudiant se sent dans une plus large mesure appelé à devoir jouer un jour un rôle dirigeant dans la société.

en général

Ceci est beaucoup moins le cas chez le jeune ouvrier jusqu'à un certain âge, ou jusqu'au moment où, dans une organisation de jeunesse ou au travers de l'expérience, il a appris que c'est précisément lui qui est appelé à diriger la société future.

avancées

Une autre preuve que les jeunes sont progressistes et qu'ils veulent faire triompher librement leurs idées, à l'égard des courants réactionnaires, nous la trouvons dans le fait qu'<sup>une partie</sup> des organisations de jeunesse socialistes mènent une lutte continuelle pour leur indépendance envers



le P.S.B. qui exerce une tutelle sévère sur elles.

(à tous les échelons, des représentants du parti siègent dans leurs organes dirigeants).

La jeunesse est et reste, de sa nature, progressiste et combattive.

Ce qui lui manque actuellement, c'est une éducation socialiste, pour lui faire comprendre qu'en plus du divertissement, la lutte est une nécessité vitale.

Une éducation socialiste par laquelle elle apprendrait à comprendre que les problèmes de liberté, d'indépendance nationale, de Paix ou de guerre, signifient pour elle la vie ou la mort.

C'est cette éducation qui doit l'amener à s'organiser, à se réunir et à lutter activement contre le régime qui s'est survécu depuis longtemps et qui freine l'essor de la société.

C'est cette éducation qui doit lui inculquer l'idéal, qu'elle ne pourra pas conquérir dans l'autre monde, mais qui est actuellement une réalité vivante dans l'U.S. et dans les pays de démocratie populaire.

Cette éducation ne se donne plus, en dehors de notre milieu restreint, à la jeunesse.

Des parents honnêtes socialistes, et même communistes, négligent d'en parler à leurs enfants.

Ils ne les envoient plus dans les organisations de jeunesse progressistes, mais les en tiennent parfois éloignés.

C'est en premier lieu au Parti qu'incombe la tâche d'éduquer et de guider la jeunesse dans la lutte.



## II.

### La responsabilité du Parti à l'égard de la jeune génération

---

Notre cde Billeux disait dans son rapport au Congrès  
du P.C.F. :

"Qui gagne la jeunesse gagne à la fois le présent et  
l'avenir.

"La seule politique juste de la classe ouvrière, c'est la  
politique d'indépendance nationale. Le combat national,  
c'est celui de la classe ouvrière. Cette politique natio-  
nale garantit les intérêts de la classe ouvrière et de  
tout notre peuple pour aujourd'hui et pour l'avenir.

"Une des conditions de la victoire de cette politique  
nationale est la participation de la jeunesse, qui combat  
pour ses propres intérêts indissolublement liés à ceux  
de l'ensemble du peuple.

"Dans ces conditions, le P.C., qui a comme tâche princi-  
pale l'organisation du front de lutte pour la reconquête  
de l'indépendance nationale, ne pourrait réaliser cette  
tâche sans travailler à la réalisation de l'organisation  
de l'union de la jeune génération".

L'analyse de la situation de la jeunesse dans notre pays  
nous apprend que les jeunes ont à faire face à de grandes  
difficultés qu'ils doivent vaincre. Qu'ils ont à poser  
des revendications différentes,  
~~différentes-revendications,~~ après la- / selon la caté-  
gorie ou la couche sociale à laquelle ils appartiennent.  
Que toutefois une série de revendications générales  
s'imposent, valables pour tous les jeunes (à l'exception  
de quelques fils et filles de bourgeois riches), pour



lesquelles l'unité de toute la jeunesse est donc possible et nécessaire.

Nous savons que la réalisation de la plupart de ces revendications dépend de l'orientation de la politique de notre pays sur le plan national et international, ce qui signifie que nous devons faire comprendre à la jeunesse, que les plus  
---  
petites revendications qui se posent, sont très étroitement liées aux grands problèmes politiques.

Nous constatons également que la jeunesse de notre pays, à l'heure actuelle, s'intéresse en général très peu aux événements économiques et politiques. Qu'en même temps elle est très combattive au moment où elle est entraînée dans une lutte dont elle a compris le but, qu'elle reconnaît l'ennemi et pour laquelle elle a trouvé les moyens de lutte. Il s'agit donc pour nous :

- d'apprendre à connaître toutes les aspirations de la jeunesse, tant dans le domaine du divertissement que dans le domaine culturel, économique et politique;
- partant de ces aspirations, d'aider la jeunesse à les formuler en revendications;
- de lui montrer les possibilités, de lutter avec succès pour ces revendications;
- ~~de~~ de lui apprendre, au travers de notre propagande, agitation et action, de connaître le lien entre la lutte pour ses revendications, ~~les~~ les problèmes politiques généraux et la lutte politique.
- d'éduquer la jeunesse dans l'esprit du Marxisme-Léninisme et l'entraîner dans la lutte générale que nous menons pour



la liberté, l'indépendance nationale, la Paix et le socialisme.

Jusqu'à présent le Parti a agi comme si tout cela était exclusivement le travail de la "Jeunesse Populaire" et qu'il ne devait donc pas s'en soucier.

Cette conception est fautive. Voici ce que le cde Billeux dit à ce sujet :

"L'existence d'organisations indépendantes de la jeunesse, non seulement ne diminue en rien la responsabilité du Parti mais, au contraire, en souligne toute l'importance. Le Parti doit considérer le travail pour la jeunesse comme une de ses tâches décisives et de plus urgentes. Le Congrès doit le dire avec toute son autorité."

Et dans un autre paragraphe :

"L'organisation de l'union de la jeune génération n'est pas l'affaire particulière de telle ou telle organisation de la jeunesse et pas davantage des Communistes qui sont jeune d'âge. C'est l'affaire du P.C., forme suprême d'organisation de la classe ouvrière".

~~Bevendien-is-het-de-tank-van-de-Partij,-de-jougd-te oriënteren,-en~~

En outre, il appartient au Parti d'orienter la jeunesse parce qu'il dépendra dans une très large mesure de l'orientation de la jeunesse si le Parti pourra ou non, accomplir son rôle historique.

En effet, c'est de la jeunesse que viendront les forces techniques et intellectuelles nécessaires, cap-



H

~~En effet, c'est la jeunesse qui produira ou non les~~

En effet, c'est la jeunesse qui produira ou non les forces qualifiées techniques et intellectuelles nécessaires, capables de diriger une économie moderne et de construire une société socialiste.

La jeunesse est appelée à former les cadres d'une armée nationale au service du peuple, ou d'une armée au service des fauteurs de guerre belges et étrangers.

C'est dans la jeunesse que doivent être formés les cadres pour le mouvement ouvrier, qui, demain devront conduire la classe ouvrière à la victoire.

Dans la mesure où la jeunesse se placera d'un côté ou de l'autre, elle jouera un rôle positif ou négatif dans l'évolution actuelle et future de notre pays.

### III.- Comment pouvons-nous améliorer notre travail ?

---

Il est absolument indispensable que nous fassions comprendre au Parti qu'il s'occupe activement, à tous les échelons, de la jeunesse.

#### 1) Prendre en mains la défense des intérêts et des droits de la jeunesse.

---

C'est la tâche des cellules du Parti, de ses sections, fédérations, du C.C., d'examiner où se trouve la jeunesse. Chacun, dans son domaine, doit apprendre à connaître les aspirations des jeunes et les aider à la formulation ~~formuler~~ des revendications concrètes.

Les cellules d'entreprise et Locales doivent discuter régulièrement les situations des jeunes, s'adresser à



ceux-ci avec du matériel spécial, partant de la revendications spécifiques et adapté à l'état d'esprit de ces jeunes.

(Rares sont les manifestes ou journaux d'entreprise, dans lesquels notre Parti se soucie des problèmes "jeunes".)

Il appartient aux cellules du Parti d'examiner quels sont les moyens d'action dont disposent ces jeunes pour mener la lutte pour leurs revendications et de quelle façon il est possible d'intéresser les adultes à cette lutte et de les y faire participer.

Une propagande et agitation systématique, peut-être de longue durée, doivent préparer cette action.

A cet effet, il est nécessaire de réunir régulièrement nos jeunes membres du Parti pour discuter avec eux des problèmes de la jeunesse et les faire militer parmi les jeunes.

Ces réunions doivent prévoir une partie récréative dans leur programme (projection de film - jeu de billard, ping-pong, concours, ou autres divertissements, selon les possibilités de l'organisation).

Le Parti doit organiser des soirées de jeunesse, avec invitation large, au cours desquelles elle présente aux jeunes un programme de divertissement, précédé de brèves conférences éducatives ou discussions de problèmes "jeunes" actuels, afin d'amener les jeunes davantage chez nous, d'apprendre à les connaître et à connaître leurs aspirations.

Nos délégués syndicaux et nos mandataires doivent prendre en mains les intérêts des jeunes, dans leurs entreprises, dans les conseils communaux et provinciaux, et au parlement.



Nous devons ainsi éduquer les jeunes de toutes les façons possibles et les pousser encourager à l'action.

Il s'agira particulièrement pour nos organisations du Parti de transformer les aspirations des jeunes en revendications.

Leur apprendre à voir qu'il est possible de faire triompher ces revendications, à condition qu'ils mènent unanimement la lutte pour celles-ci, avec des méthodes et moyens que nous leur montrons.

Nous devons examiner les moyens d'action d'une façon très approfondie.

Il ne suffit pas de dire aux jeunes : "Allez à vos syndicats" ou "envoyez des protestations au ministre".

Ces moyens sont beaucoup trop vagues pour eux. Même des pétitions et d'autres actions dans ce genre ne sauraient constituer pas de formes d'actions pouvant enthousiasmer la jeunesse.

Je crois que :

- 1) nous ne devons pas appeler à l'action avant d'être convaincus que l'esprit pour l'action existe réellement;
- 2) nous devons, dans ce cas, proposer des actions réellement révolutionnaires : comme des grèves, des manifestations, arrêt de la circulation, etc..

Ces mouvements concordent avec la nature<sup>nt</sup> de la jeunesse, leur donne<sup>nt</sup> une preuve de leur force et sont d'ailleurs ceux qui, dans la pratique, mènent le plus souvent au succès direct.

Ils sont en général bien accueillis par les jeunes, à condition qu'ils soient vraiment disposés à mener la



lutte pour une question déterminée.

Evidemment, beaucoup dépend de la nature des revendications posées, l'échelle à laquelle se pose la revendication (entreprise, commune, gouvernement).

De cette façon, nous ferons ~~XXXXXXXXXXXX~~ mieux comprendre à la jeunesse la nécessité de s'organiser ~~XXXXXXXXXXXX~~ et en même temps nous créerons l'atmosphère à la constitution ou au renforcement de la J.P. comme organisation de jeunesse.

Avant de conclure cette partie du rapport, je voudrais attirer l'attention du B.P. sur le fait que pour nos jeunes camarades il y va souvent comme pour beaucoup d'<sup>adultes</sup> autres, qu'ils sont isolés et <sup>que,</sup> en dehors de leur entreprises, ils participent très peu réellement à la vie des jeunes de leur entourage.

Aussi, devons-nous leur apprendre <sup>a</sup> ~~de~~ se mêler aux jeunes, de les fréquenter, de vivre avec eux.

C'est la condition sine qua non pour aider le Parti dans son travail parmi la jeunesse.

Si cette condition n'est pas remplie, nous en serons toujours réduits à mener de la propagande et agitation stériles, et à proposer des actions basées sur nos désirs, détachées de la réalité vivante.



## Notre travail parmi les soldats

L

Dans ce domaine, la situation est à plusieurs points de vue différente de celle dans les entreprises et localités. Le soldat vit dans une communauté, en grande partie isolée de l'extérieur.

Il est privé d'une série de libertés.

Il aspire continuellement à la fin de son service, au retour à son foyer familial.

Il a une série de désirs, propres à la vie de soldat.

Aussi, des aspirations et préoccupations sont-elles multiples (~~bien-manger~~ bonne nourriture, solde plus élevée, congé, distraction, repos, liberté, etc.etc.)

Nos camarades qui sont à l'ennemi, connaissent très bien ces situations, parce qu'ils font partie du collectif.



Le contact régulier et la correspondance avec ces camarades peuvent très bien nous mettre en mesure de mener une propagande légale fructueuse parmi les soldats au moyen de tracts et d'autre matériel de propagande.

La diffusion d'un tract

~~est très efficace~~ parmi les soldats d'une caserne

déterminée peut parfois contribuer à obtenir de la meilleure nourriture, à faire modifier l'attitude des <sup>officiers</sup> ~~autorités~~, à faire atténuer certaines mesures disciplinaires.

Une telle propagande bien menée, basée sur les aspirations spécifiques des soldats dans leur caserne peut faire <sup>énormément</sup> ~~augmenter~~ le prestige du parti aux yeux de ces soldats. Inévitablement cela les disposerait en notre faveur.

Ceci nous permettrait, avec plus de chance de succès, de leur poser devant eux des problèmes politiques plus importants, comme la diminution du service militaire, l'armée européenne et la Paix.

Nous pouvons <sup>attirer</sup> ~~appeler~~ leur attention sur le fait qu'ils ne se trouvent pas seuls dans la défense de leurs revendications, mais qu'ils peuvent compter sur l'appui de la classe ouvrière, dont <sup>ils sont</sup> ~~nous sommes~~ les fils. Il suffit de leur rappeler les exemples fructueux des dernières années.

D'autre part, nous devons, dans notre propagande générale et notre action parmi la jeunesse, popula-



N

riser régulièrement les revendications des soldats  
et mener des actions pour celles-ci.

Le Parti devrait à mon avis entamer ce travail  
dans quelques villes de garnison.

Notre travail dans les organisations de jeunesse  
(autres que le J.F.)

*Il est à remarquer que  
c'est surtout dans les  
organisations sportives  
et culturelles que se  
trouve la majorité  
des jeunes.*

Je crois que ce problème se pose de la même façon  
que le travail dans toutes les autres organisations  
de masse.

Je ne m'y étendrai donc pas à ce sujet.

Si je devais me tromper, les membres du B.P. voudront  
bien me le dire.



2) Education.

Le cde Dimitrov disait :

"La question des tâches de la jeunesse en général...

"peut se résumer en un seul mot : la tâche

"consiste à apprendre."

et le cde Kuusinen précisait au VIIe Congrès de l'I.C. en 1935 comme suit :

"On ne peut pas considérer l'éducation seulement dans  
"le sens de l'instruction par les livres, les thèses ou  
"les cours : Elle est utile, mais elle n'aurait guère  
"de valeur sans l'éducation réalisée dans le grand  
"combat quotidien".

Lorsque, dans le Parti (et aussi à la J.P.) nous parlons  
d'éducation, nous voyons spontanément dans notre esprit  
un cercle d'études, le cours, le professeur et les  
sujet à traiter.

Une grande partie de nos "cadres moyens" et la  
plupart de nos "cadres élémentaires" n'ont pas  
encore compris que l'éducation dans l'esprit du  
Marxisme-Léninisme " doit être conçue d'une façon  
très large et ne se limite pas à la lecture de livres,  
à des conférences, des cours, etc...

Nous devons faire comprendre dans le Parti que  
l'éducation-M.-L.-e- <sup>c'est de l'éducation</sup> ~~est éducatif~~

- si nous entraînons nos jeunes camarades dans une  
action de chaulage, à-la-saïte- qui les met généra-  
lement face à face à la police;
- si nous leur expliquons que dans leur entreprise,  
il faut lutter pour certaines actions;
- lorsque nous parlons avec eux de mots d'ordre et  
de la lutte quotidienne du Parti,



10

- lorsque nous leur exposons l'importance de militer à la J.P.

En un mot, nous devons expliquer clairement à nos cadres que tout ce que nous discutons avec nos jeunes camarades ou tout ce que nous faisons dans le cadre de la lutte des classes et la lutte du Parti, fait partie de l'éducation M.-L. de nos jeunes cadres ou membres. Il faut également expliquer que si nous faisons la même chose au moyen de matériel de propagande, de discussion ou d'action vers l'extérieur, nous éduquons la jeunesse dans l'esprit M.-L.

Certes, il est nécessaire de porter l'éducation à un plan théorique plus élevé, selon le niveau de développement de nos jeunes membres ou cadres.

Le cde Billoux disait à ce propos ce qui suit :

"Dans les luttes pour ces revendications immédiates, pour leurs droits fondamentaux, pour la conquête du bonheur dans l'indépendance nationale, l'horizon des jeunes s'élargira, l'éducation par les livres complétera, enrichira, approfondira l'expérience acquise dans la vie, dans la lutte quotidienne".

Je suis d'avis qu'à quelques exceptions près, nous devons réunir nos jeunes membres en dessous de 25 ans, dans des soirées éducatives séparées, avec un programme spécial adapté : Ce programme doit tenir compte :

- 1) du fait que les jeunes membres n'ont pas la moindre, ~~minimum~~ expérience ou le minimum développement politique, ou très peu;
- 2) qu'ils connaissent très peu le développement



historique et politique de notre pays (de notre point de vue).

Nous leur parlons p.e. courageusement de la lutte de 1936 - Degrelle - De Man - fascisme - Verdinaso, etc...comme s'ils connaissaient tout cela. (Nous l'avons encore si frais dans la mémoire).

Nous oublions qu'il y a de cela 16/20/22 ans et que ceux qui ont maintenant 25 ans, avaient à l'époque 3/4/7 ans.

3) que pour eux il y a encore une série d'autres problèmes qui les préoccupent directement:

Nos points de vue concernant le sport, le divertissement, le film, la danse, etc.

Des problèmes comme l'amour, le mariage, geboortbeperking, etc.etc.

C'est pourquoi les cours élémentaires que nous donnons ne suffisent pas pour nos jeunes camarades.

Nous éprouvons quotidiennement dans la J.P., combien le niveau général de développement de nos membres et cadres est bas( ces derniers sont pour la plupart membres du Parti, enfants de membres ou sympathisants).

C'est au travers d'une propagande et action quotidiennes parmi la jeunesse, au travers d'une éducation adéquate de nos membres, cadres et jeunes en général, que nous réussirons



a faire connaître à la jeunesse le but final que nous proposons en tant que communiste.

C'est de cette façon que nous réussirons à donner à la jeunesse la perspective de lutter pour un grand idéal : la société communiste.

C'est de cette manière que nous serons capable de recruter largement parmi les jeunes et de faire de notre Parti un Parti jeune et dynamique.



Aujourd'hui nous ne sommes pas en état de mener des  
actions politiques par manque de membres et d'organisation

Je désire, une nouvelle fois souligner que mon intention  
ou mon ~~à~~ idée n'est pas du tout de créer une espèce  
d'organisation de boyseouts ou d'amis apolitiques de  
la nature.

Il ne s'agit pour moi que d'un problème de technique  
et de méthode de travail que je soumets à l'appréciation  
du Bureau Politique.



B.P. du 13.8.54

Présents : Lalmand , Terfve , Herssens - Froment , G. G. ineur , VDBOOM,  
VD Branden, Burnelle

Absents : De Coninck, Van Hoorick, Beelen, Van Mörkerke (congé)  
Borremans (malade)

1°) Congès le 15 août : BP décide d'accorder ce congé.

2°) Ceux qui ont prolongé leurs congés

Lalmand propose d'examiner ces cas dès la fin des congés.

VD Boom propose de revoir la décision des 3 semaines pour l'URSS  
et de prolonger à 4 semaines

Le BP par 6 voix contre 1 maintient 3 semaine et adopte la proposition de Lalmand.

3°) Cas Somerhausen

Rapport remis au BP et lecture de la lettre de Somerhausen  
par Motquin.

Burnelle : pense que la note CC n'est pas orientée vers l'essentiel.  
Critique une phrase du rapport de la CCP sur un courant de désagrégation. Pense que S. a voulu jeter le trouble. Le point important c'est que S. ne veut pas admettre les explications des cdes et refuse de reconnaître qu'il s'est trompé. Est-ce tactique que de l'exclure ?

VD. Boom La CCP a bien fait d'établir la responsabilité de la montée de S. dans le P. Il faut en tirer une leçon de prudence. Croit que l'important c'est la conférence de Bruxelles, l'action qui semble être concertée et le fait qu'il refuse de reconnaître s'être trompé. D'accord pour l'exclusion avec maintien du texte de la CCP, une grande explication publique et dans le P.

Terfve : Estime que S. a mené une action malhonnête d'une façon délibérée. Toutefois, ne voit pas le motif qu'a fait agir ainsi Somerhausen. Pense aussi que S. joue un rôle particulier dans le P. mais n'a aucune preuve. Se demande s'il est tectique d'exclure S. Il ne faut pas non plus exagérer les responsabilités occupées par Somerhausen. Repousse l'accentuation d' "amicalisme" qu'il aurait eu à l'égard de Somerhausen.

Herssens Voir ce cas dans la situation actuelle du P. Si nous avons affaire à des calomnies, il faut agir brutalement. S. joue un rôle trouble dans le P. il méprise facilement beaucoup de cdes. S'il avait reconnu s'être trompé, la mesure disciplinaire aurait pu être clément.

Nous sommes en présence d'une calomnie qu'il faut frapper durement. Il faut agir différemment envers une calomnie qu'envers une plate forme politique. Nous devons être hardis dans notre politique des C. dres , avec les ouvriers d'avant garde, mais prudents avec les autres cdes.



Froment : Est d'accord avec Vd Boom et Herssens pour l'exclusion.

VD Branden D'accord avec Herssens, il s'agit ici d'une calomnie. Tenant compte de ce qu'est Som. mon attitude sera différente de celle à adopter si nous avions à faire à un ouvrier.

Estime qu'il faut être plus prudent dans l'avenir, en ce qui concerne la politique des Cadres.

G. Glineur : La déclaration de Som. à la conférence et sa dernière lettre montrent qu'il a voulu jeter le trouble. Néanmoins, je n'étais pas pour son exclusion immédiate, mais son refus de se présenter devant le BP entraîne mon accord ~~pour~~ pour l'exclusion.

Lalmand : Estime d'abord qu'il faut séparer la question des fonctions de S. du cas lui-même, car la CCP n'a pas examiné à fond cette question de fonctions. Repousse aussi l'accentuation d' "amicalisme".

La CC<sup>1</sup> aurait dû agir plus vite.

Il serait naïf de donner le bénéfice de la bonne foi à Som. et ce serait dangereux.

Quel est le but poursuivi par Som ? La réunion du CC ~~et la~~ et la conférence de Bruxelles révèlent un sérieux malaise dans le P. Sommerhausen accuse, en bloc, la fraction parlementaire qui est plus connue que le BP du grand public, tentative de discréditer ainsi la fraction parlementaire dans le P. mais aussi dans le public.

Pourquoi faut-il l'exclure ? Pour son intervention à la conférence et non parce qu'il refuse de reconnaître s'être trompé et de venir devant le BP.

C'est peut-être vrai qu'il veut se faire exclure et qu'il n'est pas seul, mais personne ne donne de preuves de cela. Rien n'indique que l'on verra plus clair en attendant. Les arguments invoqués par ceux qui défendent cette thèse ne tiennent pas. Voyons ce que disent Taillard et M. Thonet et dans une certaine mesure Burnelle. Il faut l'exclusion pour désagrégation.

Burnelle Signale qu'il n'est pas un ami de Som. Il est vrai que l'on pourrait confondre calomnie et critique, c'est pour éviter cette confusion que je réclame un texte. Ma prudence n'est pas une capitulation. Ce qu'il faut, c'est reprendre des faits clairs et précis.

Le document devrait contenir :

- 1) reconnaissance qu'il a dit des choses justes mais qu'il a dit aussi des calomnies
- 2) la critique envers la direction n'est pas nécessairement de la désagrégation
- 3) refus de reconnaître s'être trompé.
- 4) son refus de venir au BP, de reconnaître son autorité et nuire à l'unité du P.



VD Boom Il faut un texte séparé du cas - la question de ses fonctions.

Reprendre le texte de la CCP comme base du texte à publier, dénonce son hypocrisie.

Lalmand : Est d'accord pour ajouter qu'il n'a pas reconnu s'être trompé et qu'il a refusé de venir au BP.

Décision : Exclusion - unanimité ( 8 voix )

Burnelle , Herssens , VD Boom examineront le texte rédigé par Motquin.

#### 4°) O.J. du Congrès National

- 1) présidium : 21 membres , voir des cdes compétents politiquement (proposition pour composition dans 3 semaines)
- 2) discours d'ouverture : Thonet - Van den Sompel
- 3) désignation des commissions
- 4) rapport du CC par Lalmand.
- 5) Voir cdes interventions préparées sur quelques sujets.
- 6) révision des statuts

Commission du CC qui prépare pour soumettre à la base puis à une commission du Congrès.

Herssens, Minnebo, Dejace, Minnaert, W. Frère.

- 7) rapport commission de contrôle financier.

#### 5°) Sur le projet des thèses

Burnelle : demande que les parties consacrées à l'unité et au Parti soient bien développées car ce sont les deux questions principales.

Terfve : D'accord avec Burnelle : propose 1/3 du rapport pour chacune des 3 parties.

Herssens : Demande que l'on souligne notre lutte contre la CED, les victoires du camp de la paix, une autocritique du BP

Froment : Estime qu'il faut parler des classes moyennes et de la paysannerie avec force. Ne pas oublier les données économiques

VD Boom : Tenant compte de la situation actuelle du P. ce sont les problèmes intérieurs qui préoccupent surtout. Faire une analyse de la social démocratie. Compléter la perspective.

Lalmand : Tenir compte que nous devons faire une analyse sérieuse de la situation objective, la proposition d' 1/3 n'est pas judicieuse.



4

6°) Problème syndical

Lalmand Fait une série de remarques, de mises au point de rectification sur différentes parties au projet de thèses.

Propose le remaniement d'une partie du texte par un collectif.

Froment ~~xxxxxx~~ Dans l'attitude à adopter, nous devons tenir compte aussi du livre blanc de la FIB et des déclarations de Rey.

Le comportement du capitalisme dans notre pays doit retenir notre attention.

Le rapport dit ce qu'il faut faire dans les entreprises. Il n'y a rien de nouveau. Pourquoi ? Il faudrait voir clair à ce sujet.



Continuation discussion sur le problème syndical

VD Boom apporte des précisions suite à l'intervention de Lalmand.

L'AOU a-t-elle aidé ou freiné l'action du P ? N'est pas de l'avis de Lalmand.

Certes, le développement de l'AOU n'est pas suffisant, mais certains membres du CC (Dejace notamment) ont freiné l'activité de l'AOU. Mais là où l'AOU a accroché de non communistes un résultat est acquis. Câte : les racteurs cheminots de Bruges, dockers d'Anvers. Critique la lettre de Dejace qui veut non<sup>s</sup>faire commettre les mêmes erreurs que dans le passé.

Burnelle : Progrès dans l'influence du SU et du P. dans les entreprises dit le rapport. Pense plutôt qu'il y a un tassement tout au moins à Liège, mais pas de progrès.

Affiliation à la FGTB ou CSC. Pense que les communistes doivent être à la FGTB quel que soit le rayonnement de la FGTB dans l'usine.

Estime que les communistes ~~à l'extérieur~~ d'entreprise doivent soutenir les revendications qui montent dans l'entreprise, en rattachant aux problèmes politiques.

Le rapport devrait être plus modeste. N'est pas d'accord avec l'intervention de Lalmand qui a mis le doigt sur toutes les insuffisances. N'ayons pas la prétention de tout résoudre.

Pense avant tout que le CC doit armer le P pour mener une propagande dans ses rangs sur ce qui doit être le travail syndical des communistes. Le rapport devrait être basé sur le thème : " en travaillant à la FGTB, nous servons la classe ouvrière". Mettre en valeur ce que représente encore la FGTB pour les ouvriers. Insiste sur le fait que les communistes ne profitent pas des possibilités. Il faut donner comme perspective : gagner des batailles ouvrières ; actuellement celle sur l'assurance maladie-invalidité.

Pour gagner de telles batailles, il faut aider à la création d'un courant unitaire ; un journal large est nécessaire, mais ne pas faire une organisation de l'AOU ce qui risquerait de freiner l'unité.

Estime que les SU sont très sectaires. Il faut mener chez eux une grande propagande sur l'unité.

VD Bbanden

Le problème syndical est important, mais quoique en ayant déjà discuté, l'application des décisions ne se réalise pas. Pourquoi faut il être et lutter dans les syndicats ? C'est une question souvent posée et à laquelle il faut répondre si nous voulons avancer.

Pèsent sur nous les erreurs sectaires commises à tous les échelons. Aussi, dans le rapport, il faut approfondir la critique et l'autocritique de ces erreurs.

Notre critique des dirigeants syndicaux est apparue comme une critique des syndicats. Croit que l'AOU peut être très utile, à condition de bien comprendre son action et son rôle.



Herssens

Est d'accord avec l'intervention de Burnelle. Le rapport doit répondre aux préoccupations de la base et revaloriser le travail syndical. Les travailleurs ont confiance dans la FGTB. Il faut distinguer entre hauts et petits dirigeants syndicaux. Tenir compte aussi que l'Etat capitaliste a perfectionné ses méthodes pour s'emparer des syndicats et freiner la lutte de classe.

Pourquoi avons nous commis des erreurs ? Pourquoi n'avons nous pas su redresser ? Faut il maintenir l'AOU ? Si on la supprimait, il faudrait en revenir à un système de iraction. Il faut la maintenir car son orientation est de favoriser les contacts entre communistes et non communistes. Créer le P. dans les entreprises et convaincre les membres de militer dans les syndicats.

G. Glineur

Réduire les trois premiers points. Estime qu'il n'y a pas progrès dans notre travail syndical et à l'entreprise. N'est pas pour supprimer l'AOU, mais revoir la question. Il y a des résultats mais dans beaucoup de cas pas de continuité dans le travail.

Il y a aussi trop d'écarts entre fédérations et AOU. Les fédérations se reposent sur l'AOU pour le travail syndical, d'où chute actuellement.

Il faut travailler à la FGTB mais souligner ce qu'elle doit devenir.

Terfve

La partie générale du rapport est trop vaste. La partie centrale du rapport devrait être la polémique avec les courants qui s'opposent actuellement au travail syndical dans la FGTB par. ex. Il faudrait justifier aussi le maintien des SU.

Pour la Flandre, dans quel syndicat ? Dans celui qui peut servir le mieux, en ordre principal, sans toutefois oublier la FGTB.

Nous devrions aussi systématiser notre travail dans les entreprises. Maintien du journal AOU.

Dans le rapport indiquer la position à avoir envers les conseils d'entreprises et les comités de sécurité et d'hygiène.

VD Boom On n'est pas clair sur l'AOU. Celle-ci est un mouvement avec comités et non une organisation.

Constitution d'un collectif pour rédiger les thèses : G. Glineur, Herssens



REUNION DU BUREAU POLITIQUE  
du 21 août 1954 .

---

Présents : E. Lalmand, J. Terfve, E. Burnelle,  
J. Borremans, G. Glineur , S. Herssens,  
G. Froment .

Absents: B. Van Hoorick , Deconinck, Beelen, VanMoerkerke,  
Vandenboom, Vanden branden - congés .

Ordre du jour :

- 1) Examen situation Presse :  
invités: Taillard et D.

D. fait un exposé technique sur la situation financière  
de la presse (une note a été remise aux membres du B.P.)

Divers camarades posent des questions auxquelles répond le  
cam. D.

Le cam. Terfve : introduit le rapport pour le C.C.

La discussion est remise au lundi 30 août, pour permettre  
un complément d'informations sur les nouvelles propositions fai-  
tes dans le rapport .

- 2) Pourparlers d'unité avec le F.I. dissident :

Georges Glineur : signale la demande des socialistes de Char-  
leroi, membres du F.I. , à ces propos.  
Que fait-il faire .

E. Lalmand : Ne pense pas que nous puissions nous opposer  
aux pourparlers .

E. Burnelle : Est d'avis qu'il faut proposer d'abord l'unité  
d'action.

E. Lalmand : Il faut proposer une plate-forme ainsi que les  
moyens d'action .



3) Assises de la Paix, de l' U.B.D.P.

Terfve : Comment le P. peut-il aider à la réussite ?

Burnelle : se demande si l' U.B.D.P. a bien choisi le contenu et le moment de ces assises .

Terfve : pense qu'au cours du dernier trimestre, les événements que l'on peut prévoir se produire, permettent la convocation de ces assises .

E. Lalmand : Les résultats de la conférence de Bruxelles, et les résultats qu'ils entraîneront dans le monde, justifient cette convocation et le contenu des assises se verra plus clairement dans quelques jours .

4) Situation financière de la Fédération de Bruxelles :

J. Borremans : Après avoir exposé la situation propose un subside de 5.000 frs par le Centre ou la suppression d'un permanent .

E. Lalmand : Pour donner satisfaction à cette demande nous devons prévoir des recettes identiques .

Décision :  
diminution de certains subsides pour faire droit à la demande de Bruxelles .

-----



B.P. du 30.8.54

Présents : Lalmand , Terfve , Van Hoorick, Burnelle , Borremans, Herssens, Deconinck, Glineur, Beelen , Froment.

Absents VD Boom - Van Merkerke - VD Branden (congé)

Invité : Taillard.

1) Continuation discussion sur la presse.

Terfve Fourni le complément d'informations comme demandé au dernier B.P.

Lalmand On ne peut maintenir la situation actuelle. Tenir compte que la solution la plus draconienne ne couvrira pas encore tout le déficit. D'autre part, les solutions ne porteront pas leur plein effet immédiatement.

Voir aussi que toutes les mesures proposées font appel à l'enthousiasme du P. or rien ne l'est en réalité. Il faudra donc souligner qu'il s'agit de sauver la presse.

Borremans Le DR quotidien actuellement n'est plus lu que par nos militants. Il faut continuer à le fournir. Par contre, un gros effort doit être fait pour le DR-D qui doit nous permettre de pénétrer dans des milieux plus larges. Est pour la formule maximum.

Burnelle N'est pas pour la formule maximum. Il faut évaluer exactement l'effort qu'il faut faire. Supprimer pages intérieure du DR quotidien et réduire format RV, fusion DR samedi et DR dimanche. Dans ces conditions le déficit n'est plus un drame. Propose cette solution.

Herssens Il faut voir aussi combien de temps il faudra pour réaliser la diminution du déficit. Ne pense pas que le plus radicale puisse tenir financièrement sans baisser de prix.

Glineur D'accord avec Burnelle. La solution radicale ne donne plus de perspectives. Or nous devons en donner une.

Van Hoorick DRD et RV S nous permettent de pénétrer dans les masses, Donc là, faire un effort.

Pour le DR-Q on n'a pas encore atteint le fonds de diminution donc soyons prudents. Avec 2 pages petit format nous allons risquer de perdre beaucoup. Et pour le DR - Q à 4 pages. Ce qui donne de perspectives, possibilités de trouver 500 nouveaux lecteurs chaque jour.

Pour la RV : 2 pages, petit format. Propose que l'on publie chaque lundi le tirage de la vente collective.

Deconinck Redressement ou sauvetage ? Parlons d'abord de sauvetage. Il faut prendre des mesures draconiennes.

Froment Il faut tracer des perspectives au P. fournir au CC des chiffres exacts, voir si l'on ne peut faire des économies, suivre chaque mois au BP la situation.



Beelen Ne pourrait-on étudier des feuilles régionales, puisqu'aussi bien il faut modifier la situation ? Si non, est pour la proposition Burnelle.

Taillard Quelle que soit la solution, il faudra plusieurs mois pour la réaliser. Réduire le bouillonnage chez Dechene est très possible, mais il faudra 2 mois. Possible aussi d'augmenter le soutien. La création de pages régionales quotidiennes n'est pas tenable financièrement et nécessite une grande mise de fonds.

Lalmand Certains disent que nous ne donnons pas de perspectives. Mais il faut voir la situation telle qu'elle est. Mettre l'accent sur la vente du dimanche et sur le soutien puis montrer que l'on peut revenir à la situation présente. Pense que la solution que j'ai préconisée est la moins mauvaise. La feuille régionale n'est politiquement ni pratiquement réalisable actuellement. Il faudrait aussi fusionner les deux sociétés.

Van Hoorick ~~Reste~~ Reste partisan de la proposition de Burnelle, mais gagner 500 lecteurs quotidiens et maintenir le nombre de lecteurs pour RV. Planifier le travail. Supprimer le bouillonnage du DR - D.

Borremans Attention à l'illusionnisme, nous ferons plus de tort au Parti. Est donc pour la solution draconienne. L'accent à mettre sur le DR-D

Herssens Estime que tout indique que nous devons adopter la solution la plus draconienne.

Burnelle Défend à nouveau sa proposition.

Terfve. Reste d'avis de la situation radicale et la défend.

Il faut dire ~~maximal~~ au P. qu'il faut aller vers l'équilibre financier.

Lalmand Défend la proposition de Terfve. Il faut mettre sur le même pied les 2 journaux.

Votes : RV réduit de moitié à ~~5 pour et 5 contre~~ *accord.*

DR 4 pages petit format) 5 non *et 5 pour*

Proposition Terfve : 5 pour Herssens - Terfve - Lalmand Borremans De Coninck

5 contre : Van Hoorick, Burnelle Glineur, Beelen, Froment

Un document pour le CC sera soumis au secrétariat aidé de Taillard.

#### Contenu des journaux

Terfve présente le projet.

Burnelle Dans le rapport Terfve devrait indiquer que le P. doit mettre se presse au centre de ses préoccupations.



Lalmand L'efve devrait examiner le contenu d'un DR à 4 pages, grand format.

Borremans Il faudrait aussi polémiquer avec quelques thèses de grands journaux.

BP d'accord avec L'efve.

Poser le problème de la direction de la presse au Congrès

BP d'accord.

## 2) Rapport politique de Lalmand

Borremans L'absence de la conf. de Bruxelles le rôle d'Adenauer n'est pas apparu comme primordial. Il y a une tendance à exagérer le succès remporté par la défaite de la conf. de Bruxelles dans nos rangs.

Fait remarquer les positions diverses de différents partis socialistes européens. Pense que chaque fédération devrait examiner le moyen de se rapprocher du MSP.

Froment Situation agricole en Belgique très grave. Le MDP se bat pour obtenir une aide du gouvernement sous différentes formes.

A constaté un certain contentement de l'échec de la conf. de Bruxelles. Une opposition aux ministres libéraux se manifeste dans le domaine économique.

Van Hoorick A été frappé par le manque d'action du P. envers la conf. de Bruxelles. La mobilisation pour vente spéciale fut faible.

Pense qu'il faudrait faire quelque chose parmi les paysans.

Le danger du réarmement subsiste. Ne faudrait-il pas faire aussi qq chose. Alerter nos organisations d'entreprise sur le problème de l'index.

Deconinck Les conf. de Genève et de Bruxelles ont montré que les blocs des puissances capitalistes avait de fissures profondes. Le passage d'hésitants d'hier, dans le camp de la paix est possible. Tenant compte de la position actuelle des socialistes en Flandre il serait intéressant que l'UBDP fasse un gros effort à Gand et Anvers. Le crédit du gouvernement baisse dans certains milieux (chômeurs p.e.)

Beelen Le P. ne semble pas mobilisé, pourtant il y a un développement favorable de la situation. Le crédit du gouvernement s'use; craint une manœuvre pour remettre sur le dos des libéraux les difficultés. Il faut éviter que cette manœuvre réussisse. Réaliser un document de masse attaquant la politique extérieure et Spaak, mais positif envers le gouvernement Van Acker. Faire converger tous les mécontentements vers Spaak. Le problème des charbonnages Marginaux doit retenir notre attention.



Burnelle Peu d'activités dans le P : à examiner. Revenir au dernier CC pour appliquer les décisions. Aider les cdes à trouver des initiatives pour la Paix.

~~Reprendre~~

Reprendre l'idée du CC au sujet de l'ONU.

Le conflit des ACEC intéresse tous les travailleurs. Relate le conflit et fait certaines critiques.

#### Herssens

Faire ressortir la contradiction entre Spaak et MSP. Nous rapprocher du MSP.

Terfve Etudier le mécanisme d'aider aux actions dont l'UBDP prend l'initiative.

#### Lalmand

Il est juste que l'UBDP aurait du intervenir pour faire monter des OJ des usines ayant pris position contre la CED.

Vis à vis du gouvernement c'est surtout la politique internationale qu'il faut attaquer. Agir pour amener les occidentaux à discuter avec l'U.S.

Intensifier nos efforts pour nous rapprocher du MSP pour les travailleurs socialistes.

Indispensable contact réguliers entre 3 ACEC. Voir comité Inter usine.

Lalmand verra jeunes.

Borremans : organisations patriotiques

Un article DR pour paysans

Lettre d'Isabelle à Spaak ou aux socialistes.

UBDP intensifiera effort en Flandre.

Communiqué du BP populariser en brochurette.



BP15\_1954\_03

PB  
15



*Cd. V. Floorch*

COMMISSION SCOLAIRE DU B.P.

Compte rendu de la 1-ère réunion du jeudi  
2 septembre 1954

Convoqués : Libois - Krick - Dejace - Noel - Mad. Thonnart - Michielsen  
Elsa Brans - Gerlo - Klutz - Vanden Boom.

Excusés : Michielsen, Mad. Thonnart, Elsa Brans (réunion section)  
Gerlo (examens) Vanden Boom (congé)

Présents : R. Noel - Krick - Klutz - Dejace.

Absents : Libois - Michielsen

Le délai du travail étant d'un mois, il faut se limiter aux questions les plus saillantes et désigner tout de suite ceux qui sont responsables de l'étude de chacune.

R. Klutz a déposé un rapport complet il y a 2 ans. La Commission demande qu'on le retrouve, car il est encore utile.

Après discussion, les questions et les responsables suivants sont arrêtés:

La lutte scolaire	R. Klutz
Orientation et contenu de l'enseign.	Michielsen - Gerlo
Organisation de l'enseignement	Noel - Libois
Logis et équipement	Mad Thonnart et la section Enseign. de Bruxelles
Sort de l'enfant à l'école	Krick et la section infirmières de Bru
Revendications du personnel enseignant	- C. Mawet et la cellule Enseign. Liég

Pour l'enseignement au Congo, on essayera d'obtenir des notes de la Commission Coloniale et de Ch. Duckerts (Liège).

Chaque responsable rentrera son étude au Centre du Parti le 16/9 au plus tard.

Une nouvelle réunion sera éventuellement convoquée dans la 2ème quinzaine de septembre, un jeudi à 14 h 30.

Interim

T. DEJACE.



B.P. du 4 septembre 1954

Présents : Lalmand - Terfve à Van Hoorick - Deconinck - Borremans  
Herssens - Burnelle - Froment - Beelen - G. Glineur

Absents : Van den Boom - Van Moerkerke - Van den Branden (tous en congé)

1) Proposition sur la presse à faire au C.C.

Burnelle ira à la section d'entreprise Maison presse pour demander la suppression statutaire de la section.

2) Procédure pour présentation des candidatures au CC

Herssens : présente la procédure employée aux congrès antérieurs. Pour le; prochain Congrès, faut-il examiner les candidatures au C.C. charger le B.P. de faire les recommandations.

Pense qu'il faudrait recommander les dernières formules en faisant aider le BP par la commission des 5 pour préparer les matériaux.

Les cdes Lalmand, Burnelle et Terfve posent des question.

Burnelle Propose un nouveau CC qui étudierait les nouvelles candidatures et les membres à retirer ainsi que des recommandations à faire pour le prochain BP et secrétariat et populariser ces derniers auprès du Congrès.

Borremans La commission des Cadres rassemble la documentation aidée au besoin par la CCP. Quelle procédure ? Partir du BP, passer par le CC pour arriver à la Commission politique du Congrès. Combat la proposition de Burnelle, car ce n'est pas le Congrès qui est habilité pour faire des recommandations pour le BP. C'est le nouveau CC qui procède à cette désignation.

G. Glineur Combat aussi la proposition de Burnelle.

Beelen Le Congrès doit mettre un terme aux discussions qui ont secoué le Parti. Le BP et le Secrétariat sont discutés. Pense qu'il faut faire une dérogation pour cette fois-ci, c'est à dire que le Congrès fasse un vote indicatif pour le B.P.

Van Hoorick Il faudrait aller au Congrès avec un avis sur le futur CC le BP et le Secrétariat.

Lalmand Etablir une liste des candidats d'anciens C.C. à maintenir et à éliminer. Réunir documentation CCP + Commission des 5 ainsi que pour les nouveaux. Présenter cette liste au CC qui la défendra à la Commission politique du Congrès. On présentera aussi à la Commission politique les candidatures venant des Congrès fédéraux. Faire déterminer le % tage des voix de la Com. pol. pour être retenu.

Si le BP reste divisé, le CC tranchera s'il faut maintenir la formule passé de présentation du BP ou faire désigner le BP par le Congrès. Le CC fournira un avis sur le prochain BP et Secrétariat.



Beelen: propose que les partis frères arbitrent le différent.

Borremans : On pourrait demander aux CF leurs candidatures possibles.

### Décisions

- Demander aux membres du BP et du CC de faire connaître :
  - a) les membres du CC actuel ~~et~~ à retirer
  - b) des nouvelles candidatures à présenter
- Demander aux CF
  - a) les membres du CC actuel à retirer
  - b) les candidatures qu'ils comptent proposer aux Congrès fédéraux
- Charger la CCP et la Com des Cadres de rassembler rapidement documentation sur les candidats
- Au prochain C.C. lui proposer de s'en remettre au BP pour élaborer la liste des candidatures à retenir et à rejeter. Cette liste serait soumise à un autre C.C.
- Pour les candidatures venant des Congrès fédéraux, en fournir la liste à la Com. Pol du Congrès qui déterminera en pourcentage des votes à atteindre pour retenir la candidature.
- Le nouveau CC sera convoqué avant les Congrès fédéraux
- A ce CC on discutera
  - a) de la liste préparée par le BP p
  - b) des recommandations à faire au nouveau CC sur le prochain BP et secrétariat.

ou

- c) demander au CC s'il ne faudrait pas faire donner sur le BP et le secrétariat un avis ~~par~~ le Congrès (proposition Beelen) quitte pour le nouveau CC à en tenir ou ne pas en tenir compte.

9 voix pour le b et une abstention  
1 voix pour le c et 9 contre

Le BP décide aussi de donner à la com. pol. du Congrès connaissance des candidatures au CC retenues par anciens CC et des suggestions de celui-ci sur prochain BP et Secrétariat.

- Faut-il envoyer une délégation en France et en Italie pour demander avis.

Le BP décide que chaque membre donnera son avis sur les thèmes à soumettre à discussion.



### 3) Première partie des thèses au Congrès

discussion sur base d'un document.

Borremans Estime qu'il y a des répétitions qu'il faudrait revoir.  
Croit qu'il faudrait en revenir à la structure classique.

Froment Fait certaines remarques de détails.

Lalmand C'est volontairement que le BP renonce au schéma classique car

1) trop grande importance de la situation internationale

2) nous devons examiner une situation de ce pays dont le gouvernement actuel ne se prétend pas responsable

Il ne s'agit pas de répétition sur la situation économique.

On procède alors à l'examen des divers points. Plusieurs  
cdes interviennent.

Sur le point 9 Beelen se réserve



B.P. du 18.9.1954

Présents : Lalmand ; Terfve , Van Hoorick , Burnelle Borremans , G. Glineur  
Froment, Beelen, Vanden Branden , Van den Boom, Herssens, Van  
Merkerke.

Absent De Coninck

1) Siège central du Parti

Le bail avenue Stalingrad, arrive à expiration, la maison de la presse se prête mal ou alors faire gros travaux.

Lalmand propose de porter le siège dans un autre immeuble pour un an, pendant que les travaux se feront rue de la Caserne, en les faisant commencer dans 5 ou six mois.

Glineur, Van Hoorick sont d'accord pour commencer les travaux de suite mais Van den Boom propose de remettre question au CC.

La question est soumise aux voix : peu de travaux immédiatement

8 pour

4 contre (Lalmand, Terfve, vd Branden  
Van Merkerke)

Décision : demander entrevue à l'avocat du propriétaire avenue Stalingrad pour rester encore 2 ou 3 mois en 55.

2) Entassement R. Adam

Par 3 voix contre 5, le BP estime qu'un orateur du P aurait du prendre la parole.

Décision : porter à l'O.J. d'un prochain BP la question du F.I.

3) Prochain CC invitations

Le BP décide d'inviter les cdes Rosier et Legrand ainsi que des représentants du PCF, PCI, PCH PC de Lux. PC All. Ouest.

Enseignement à tirer de la grève ACEC Charleroi

G. Glineur fait rapport ( en annexe)

Des question sont posées par Burnelle, Borremans, Froment, Vd Boom et Lalmand.

*L'extension de la grève dans A.C.E.C.*

Burnelle Un aspect important : de Charleroi et autres ACEC. Mais pour cela ils'agit de savoir exactement pourquoi l'on se bat. La féd. a bien fait pour la propagande mais il serait très utile de sortir aussi du matériel fait par les ouvriers en grève. Charleroi devrait être plus attentif aux ACEC d'Herstal et de Ruysbroeck. Ne voit pas le rôle qu'aurait pu jouer le Comité de grève dans la situation des ACEC de Charleroi : *situation de la cellule et aux ACEC d'Herstal, M. Duran* chez les travailleurs. Il nous faut continuer la discussion.



2.

Borremans Dans la revendication, la question du protocole était battue, en brèche. Grosse faiblesse pour l'élargissement de la grève qui était nécessaire pour obtenir victoire.

A la première réunion il eut fallu faire prendre position pour autre chose que la grève, notamment sur le droit de la délégation d'usine, aidée par 2 ou 3 dirigeants régionaux FGTB de diriger la grève.

Van Moerkerke Grève des ACEC grosse importance pour le mouvement revendicatif qui anime actuellement la classe ouvrière; Ce mouvement va permettre de juger la position gouvernementale envers la classe ouvrière. Notre presse doit ~~suivre~~ suivre de très près ce mouvement.

Combat la thèse de l'élargissement de la grève, de Borremans.

La grève de Charleroi est nettement positive : Nos cdes des ACEC ont bien réagi certes, en commettant des erreurs mais dans l'ensemble ils ont obtenu des résultats et maintenus leur influence

Beelen Cette grève montre qu'il est possible d'agir dans la FGTB et de pousser les dirigeants à l'action.

Confusion entre travailleurs des différents ACEC Pourquoi ? Parce que l'on a cru que le B se plaçait dans le cadre du protocole de la productivité. Or, le B 2 est plus ancien que le protocole. D'où, avoir un grand souci de préciser la revendication dès le départ.

Estime que l'on a commis une erreur tactique en faisant poser par les AMS etc la même revendication qu'aux ACEC, alors que les autres usines auraient dû faire pression sur la régionale FGTB pour ne pas étouffer la grève des ACEC.

VD Boom Proposer que le BP fasse un document sur la grève comme élément de redressement du P.

Ceux qui croient que l'élargissement d'une grève est nécessaire, pour la victoire, posent mal le problème. Les faiblesses qui existent dans ce conflit, sont les résultats de l'attitude antérieure du Parti dans l'usine. Ainsi le P. fonctionne surtout en se reposant sur ~~des~~ délégués syndicaux. Vers la fin de la grève, nos cdes délégués ont été isolés, c'est pourquoi un comité de grève aurait été nécessaire.

Il faut réagir aussi contre la conception que la délégation est l'intermédiaire entre travailleurs et patronat.

Froment Insiste pour que le P. profite des enseignements de cette lutte et joue son rôle dans le mouvement revendicatif.

Van Hoorick Pousser l'étude de l'index. <sup>de l'usine</sup> La faiblesse du comité de grève doit être approfondie, car difficultés pour le créer. La féd. du P. a bien travaillé, mais toutefois n'a pas suffisamment mobilisé les membres autour, du conflit.

Trifaux D'accord sur les critiques envers la fédération. Le conflit a provoqué des discussions et a permis à certains de voir que l'on peut agir dans la FGTB



Lalmand La grève a donné des résultats positifs.

Quelques remarques.

Les délégués jouent un rôle trop prépondérant dans la S. du P.

Trouver une solution pour résoudre la dispersion géographique de nos membres et les réunir lors des conflits.

Convaincre tous les communistes des ACEC de s'organiser à l'usine c'est très important.

ACEC Charleroi sousestime les deux autres ACEC. La solidarité entre les 3 ACEC n'a pas été mise suffisamment en avant. Continuer à clarifier la question du B 2.

Le Comité de grève est toujours une chose à recommander. Mais il ne faut pas qu'il s'oppose aux syndicats.

Jusqu'où un délégué communiste peut il aller ?

Ne pas s'exposer inutilement. La discipline syndicale compte aussi pour un délégué communiste.

Dans le cas où un délégué est mis à la porte du syndicat, que faut il faire ? Ici il faudra que nous précisions.

- Glineur et Trifaux rédigeront un document pour le P.

- Un édito dans le DR par G. Glineur.



B.P. du 24 septembre 1954

Présents : Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Burnelle, Borremans, Herssens, Deconinck, Beelen, Van Moerkerke, Vd Branden, Glineur.

Absents Froment (malade)  
VD Boom (excusé)

### Ordre du jour

#### 1) Article de Lalmand sur plan Renard. (voir texte)

##### Burnelle

Propose une modification de cet article car l'entrée ne correspond pas à la fin. Il s'agit des slogans non appuyés par des faits. Il ne faut pas non plus rejeter le plan Renard dans son ensemble, car il contient des points positifs qu'il faut soutenir et mettre les droitiers du PSB au pied du mur.

##### Lalmand

Il s'agit d'un article introductif à d'autres articles qui analyseront mieux. Dans mon entrée il ne s'agit pas de slogans et je ne crois pas qu'il y ait erreur de dire que " le plan Renard se différencie fort peu du plan de Man ".

##### Terfve

Est d'accord sur le fond avec l'entrée de l'article mais pense qu'il y a des outrances de formes. N'est donc pas d'accord avec texte de Burnelle car l'orientation générale de plan Renard ne fait pas de doute.

##### Borremans

Pense que le texte de Lalmand est juste, mais ne pense pas que ce soit tactique de sortir ce texte maintenant. Il vaudrait mieux de donner en conclusion de l'analyse du plan. Ainsi on ne coupe pas les ponts avec les socialistes qui veulent discuter avec nous.

##### Glineur

Est du même avis que Borremans contre le texte de Burnelle. Celui-ci tient un peu trop compte de ce qui se passe à Liège et pas de l'ensemble du pays.

##### Beelen

il est heureux que l'on discute

On sait ce qui peut se trouver dans ce plan mais/dans les syndicats des problèmes économiques.

Le texte de Lalmand ne facilitera pas la discussion. Or nous devons nous y introduire dans un sens positif. Parler surtout de nos positions et faire attention à la confusion autour de ce plan.

##### Van Moerkerke

Comment combattre ce plan ? Borremans dit " mettre ce texte en conclusion " mais néanmoins nous devons avoir aujourd'hui une position.



Il parle du texte de Burnelle et pense qu'il ne faut pas dire plan Renard = plan de Man, car on se coupe de certains travailleurs. Mais le texte de Burnelle est néanmoins trop poussé. Là il faut corriger.

#### Van Hoorick

Les discussions que j'ai déjà eu sur le plan Renard avec des travailleurs socialistes m'ont montré que nous ne pouvons pas faire une assimilation avec le plan De Man pour pouvoir continuer la discussion.

#### Van den Branden

A Anvers, dans le Parti, on compare les deux plans. Le Standaard se réjouit de ce plan. Ne pas aller trop vite dans un sens ni dans l'autre.

#### Deconinck

Le plan Renard se placera dans le cadre de l'intégration européenne. Donc on sait où ils veulent aller. Mais par tactique, c'est dans la discussion que nous devons clarifier l'orientation du plan/ Mettre nos solutions en avant.

#### Lalmand

C'est le 2e plan que la social démocratie sort en Belgique et chaque fois que le capitalisme se trouve dans une impasse. Ce n'est pas nous seulement qui faisons la comparaison. D'autre part, la classe ouvrière n'a pas gardé un bon souvenir du plan De Man. Le fond de notre débat c'est notre position de principe à l'égard de la social démocratie. Nous devons la dénoncer. Même si tous les travailleurs socialistes ne nous comprennent pas. Dénoncer la social démocratie ne nous coupe pas des travailleurs contrairement à ce que l'on dit.

#### Beelen

Ne pense pas que les principes sont en jeu le tout c'est de discuter.

#### Borremans

Nous devons dénoncer les droitiers, mais de façon à discuter avec les travailleurs socialistes.

#### Van Hoorick

Pas de divergences sur les principes, mais il faut par tactique, alimenter la discussion.

#### Burnelle

Si mon ~~xxx~~ texte donne l'impression que je défends le plan Renard, alors il faut le modifier.

#### Terfve.

Attire l'attention sur la discussion même qui vient de se dérouler. Prend l'exemple de notre position sur la CED, puis revient au plan Renard, en montrant que la polémique que nous voulons engager sous-entend une idée a priori et nous interdit de ne pas donner un avis sur l'orientation du plan Renard dès le départ. Il faut voir d'ailleurs ce que veut poursuivre comme objectif le plan



en question.

Lalmand

Il faut déterminer dans quel sens nous voulons polémiquer.

Herssens

Propose de laisser tomber la deuxième phrase du texte de Lalmand. Propose aussi de modifier la 4e phrase.

Beelen

Le but du plan Renard c'est d'empêcher la lutte revendicative immédiate. En nous posant sur le terrain des principes, nous allons sur le même terrain que Renard et freiner la lutte ouvrière. Ce qu'il faut, c'est discuter en fonction de nos solutions.

Lalmand

Texte Lalmand 5 voix pour et 6 contre (Burnelle, Borremans, Van Moerkerke, Van Hoorick, Beelen, vd Branden).

Avec proposition Borremans 6 voix pour (les mêmes).

Van Moerkerke rédigera.

2) Congrès PC roumain (délégué Deconinck)

3) Thèses pour le Congrès National

a) Sur l'unité

Discussion générale

Terfve

Ces thèses devraient être revues dans le sens d'un approfondissement pour le cas de notre pays. Ce problème ne se pose pas dans tous les pays de la même façon. C'est aussi une question de rapport de force. L'amenuisement de notre Parti peut conduire actuellement à la tendance que l'unité = absorption du P.C. chez certains socialistes. Donc réaffirmer la nécessité de notre existence. On entend aussi chez nous l'idée de la transformation du PSB. L'existence de nombreux travailleurs chrétiens doit aussi retenir notre attention et notre position doit être plus qu'une affirmation de principe/ Nécessité du renforcement du Parti pour réaliser l'unité.

Lalmand

Placer ici notre position envers le mouvement de la paix, jeunesse, femmes paysans, classes moyennes. Tâches des communistes dans les org. de masse.

Pour démontrer la nécessité du PC, c'est de donner nettement les positions qui nous différencient du PSB Parler de nos erreurs sectaires et du danger du suivisme.



Borremans

Signaler aussi les possibilités nouvelles suite à certaines prises de positions sur le terrain ~~expositions~~ des partis socialistes. On passe alors à la lecture point par point. Certaines modifications sont apportées par divers cdes.

b) sur le Parti

## Discussion générale.

Terfve

Il faut être très clair sur les difficultés, les causes et les remèdes. Or le texte ne répond pas à cela. Absence complète des raisons objectives, orientation disant que toute la ligne politique depuis septembre 44 est fausse.

Sur ce dernier point, je marque mon désaccord. D'après moi, dans sa ligne générale, 75 % de la ligne était et reste juste. Ce qu'il y a c'est une inadaptation de la ligne aux circonstances belges ce qui a provoqué des erreurs tactiques. Et il y a eu dans l'ensemble du travail un empirisme et un praticisme. Politique d'illusionnisme. Ces deux éléments aboutissant à des mauvaises méthodes de travail et de direction.

Lorsque l'on veut examiner la question des responsabilités, il faut l'examiner à tous les échelons, BP, CC, CF. Il faut faire cela afin de ne pas accrédi-ter l'idée qu'en remplaçant le BP on a trouvé la solution et risquer ainsi de ne pas voir les remèdes à apporter. Abandonnons la politique d'impatience et d'objectifs à tout prix.

Mettre l'accent sur le travail collectif et la démocratie interne. Les thèses doivent partir de l'idée de voir clair, d'approfondir.

Lalmand

Estime aussi qu'il y a des choses justes dans ce que l'on a dit dans le passé. (référence au discours Lalmand devant CC 52). Au CC de mai 1954 on a fait un tournant. Il fallait approfondir. Terfve par son intervention a fait un effort dans ce sens. Mais on a commis des erreurs au CC de mai.

- 1) ne pas tenir compte des résultats positifs
- 2) ne pas tenir compte des éléments objectifs
- 3) placer toutes les critiques sur le même plan
- 4) ramener les causes des erreurs et faiblesses au sommet

Beelen

Nous n'avons pas tenu suffisamment des éléments objectifs et pris nos désirs pour la réalité. Les cdes qui ont rédigé les thèses ont relu le rapport de Malenkov et les statuts du PC de l'URSS. Le souci qui nous anime c'est que le P. pratique la critique et l'autocritique. Tenons compte de l'expérience du mouvement ouvrier international.

N'est donc pas d'accord avec Terfve et Lalmand et propose que ceux-ci rédigent des nouvelles thèses.



D'accord avec Terfve sur la première partie, sans vouloir échapper aux responsabilités. Croit que l'essentiel de nos erreurs se trouve dans la mauvaise ligne politique. La grosse cause est notre isolement de la direction de la base et de la masse. Pourquoi ? A cause de nos méthodes de travail et parce que nous n'avons pas fait jouer son rôle au P. Au CC de mai, nous avons essayé de faire de l'autocritique. Il fallait approfondir. Nous ne l'avons pas fait. Au contraire, il me semble que certains membres du BP retournent en arrière. Nous avons mal appliqué le centralisme démocratique. Mais les thèses ne permettent pas l'explication du centralisme démocratique.

Van Hoorick

Lalmand et Terfve veulent atténuer nos responsabilités. Est d'accord avec Borremans. Le contact avec la masse nous l'avons eu pendant et tout de suite après la guerre. Pourquoi l'avons nous perdu ? Pour des raisons objectives ? Surtout à cause de nos erreurs. Nous avons brimé la critique puisque nous n'en avons pas tenu compte. Tout ne viendra pas de la direction du Parti, mais la grosse partie viendra de là.

Deressens

Qui propose d'opposer les conditions objectives et les raisons subjectives ? Personne ne veut cela. Il me semble que pour une analyse complète, on ne peut éliminer les deux aspects. Or les thèses présentées rejettent l'aspect objectif. Je ne puis marquer mon accord avec cela. Est-ce que notre ligne générale est fautive ? Notre ligne générale est-elle en opposition avec le rapport et les résolutions du 10e Congrès ? Il faut être clair à ce sujet. N'avons nous rien fait de valable après le 10e Congrès. Si ! Alors il faut le dire. Sur le point 2 signaler les avertissements dont la direction a insuffisamment tenu compte. Parce qu'il faut voir que des avertissements ont été faits qu'il fallait combattre. Il faut faire beaucoup pour renforcer la démocratie dans le Parti. Il serait bon dans ce sens de voir ce qui s'est passé depuis 1950, de voir ce qui n'a pas marché et pour quoi en voyant bien les conditions particulières dans lesquelles nous avons travaillé. Certes, il y a des enseignements précieux dans le discours de Malenkov au 19e Congrès. Pourtant attention, là c'est le CC qui joue pleinement son rôle et attire l'attention sur un mauvais fonctionnement de certaines organisations inférieures. Ici, le CC n'est pas dans cette position.

Van Hoorick

Demande au BP de voir comment on peut procéder pour arriver à faire avancer le débat avec le maximum d'efficacité et de rapidité. Il y a des positions différentes. Les unes sont contenues dans les thèses, ne pourrait-on mettre sur papier l'autre position ? Après discussion, il est entendu que la discussion se poursuivra vendredi sur la base d'un nouveau texte préparé par J. Terfve.



BUREAU POLITIQUE du 25.9.54

Présents : Beelen - Borremans - Burnelle - De Coninck, G. Glineur  
Herssens Lalmand - Terfve - Van Hoorick - Van Moerkerke

Absents : Froment - Van den Boom - Van den Branden

Présidence Van Moerkerke

I. - Ordre du jour du CC  
des 25 et 26 septembre

Herssens donne lecture d'une lettre d'H. Glineur où celui-ci expose sa situation financière personnelle et pose en général le problème des salaires accordés aux permanents et plus particulièrement à ceux des mandataires et anciens mandataires. Cette question doit être q soumise au CC de ce jour.

G. Glineur attire l'attention sur l'importance de la décision à prendre. C'est tout le problème de la discipline financière qui est posé. Un mandataire pensionné garde sa qualité de militant permanent et est aussi soumis à la discipline financière du P. Dans le cas d'anciens parlementaires qui continuent à verser pour leurs pensions, le P. devrait intervenir.

Lalmand Certainement en ce cas, le P. devrait payer la cotisation supplémentaire. Pour ce qui concerne la discipline financière, on ne peut évidemment mettre sur un même pied permanent et non permanent.

J. Terfve Il y a là un problème nouveau. Le P. va-t-il assurer l'existence à des cdes incapables encore de militer activement ? Mais de toute façon, une allocation de ce genre ne pourrait être supérieure à celle des permanents.

Il faut dans le cas présent, voir aussi ce que le cde peut encore fournir comme travail. Pour ce qui concerne le problème des salaires en général, s'il est juste de dire que nos rémunérations sont insuffisantes il faut aussi tenir compte de nos possibilités financières.

J. Borremans, la lettre pose

- 1) problème générale de cadre, celui de la l'écrasement de certains cdes dont les tâches trop lourdes
- 2) Il faut rappeler que le mandat appartient au P. et tout ce qui en découle également
- 3) pour les anciens mandataires, c'est au P. qu'il appartient de poursuivre les versements pour la pension
- 4) Ne faudrait-il pas relever les barèmes pour les cdes dont la femme ne travaille pas

Beelen Il faut voir l'aspect moral de la demande de H. Glineur. Il souffre d'un manque de considération depuis 10 sn. Un seul argument a du poids : celui des statuts. S'il ne faut pas qu'on gagne plus au P. qu'à l'usine, il faudrait qu'on s'y sente plus entouré. Propose que l'affaire ne soit pas soumise au CC, que dans le cadre de la révision aux statuts on la précise sur ce point et qu'on cherche un compromis avec H. Glineur jusqu'au Congrès.



Herssens est aussi d'avis qu'il ne faut pas soumettre 2.  
la question au CC. Il faut poser le problème dans les statuts.  
Ne croit pas qu'on n'ait pas eu assez de considération à l'égard de  
Glineur. Il cite une série de faits à l'appui.

Lalmand Nous ne devons pas craindre un débat. N'oublions pas que c'est  
tout le problème de l'attachement au Parti, du désintéressement de nos  
permanents qui est posé.

H. Glineur (sans mettre en cause son activité d'avant guerre) fait  
preuve depuis des années de peu de bonne volonté à l'égard du travail  
du Parti.

Deux propositions sont faites :

1. Poser la question au CC des 25 et 26

2. Reporter et réviser statuts.

Vote sur n° 1 donne 5 voix contre et 5 voix pour (Vote contre : Beelen  
Burnelle, Herssens, Van Hoorick et De Coninc)

Après un nouvel échange de vue d'où il ressort qu'il n'appartient pas au  
BP de décider si oui ou non la question doit être soumise au CC, il est  
décidé à l'unanimité :

La lettre du H. glineur sera communiquée par écrit aux membres du CC  
accompagnée d'un bref commentaire soulignant la partie du problème  
posé et le désaccord du BP unanime à la demande de Glineur.

La question sera ensuite inscrite normalement à l'ordre du jour. du  
prochain CC

L'ordre du jour du CC des 25 et 26 sep. est alors fixé ainsi :

1) Rapport Van den Boom - Début discussion 3) Communication Van  
Hoorick sur les transformations envisagées à la MPC 4) Communication  
sur la Commission des 7.

J. Terfve est chargé également de voir avec Van den Boom comment on  
présentera le rapport sur la question syndicale, étant donné que certains  
points de ce rapport sont des thèses personnelles du rapporteur.

## II. - L'atmosphère et le fonctionnement dans les diverses organisations du Parti.

Van Hoorick présente une revue rapide de la situation dans les diverses  
fédérations et des problèmes soulevés dans une série de lettres émanant  
de d'organismes du Parti ou de divers camarades.

Il propose notamment :

pour Bruxelles : de répondre dès maintenant au CF que le BP est d'accord  
pour qu'une discussion se déroule au BP prochainement sur la situation  
de la fédération, discussion à laquelle seraient invités à parti-  
ciper une série de cdes de la fédération.

Le BP examinerait probablement les problèmes posés.



Pour le Borinage et le Centre, il est proposé de répondre à leurs notes sur l'affaire Somerhausen en indiquant que la question serait soumise au C.C.

Pour le Centre, il est proposé de déléguer G. Glineur et Herssens à la prochaine conférence des Cadres qui va s'occuper de la presse et du cas de W. Frère.

Pour Charleroi Il est proposé qu'une assemblée du Parti soit organisée à Roux ou un membre du BP (J. Terfve) irait exposer la position de la direction du Parti sur les mesures prises, il y a qq années dans le domaine communal et notamment sur la démission de H. Glineur de ses fonctions de Bourgmestre. Ces propositions sont admises après un bref échange de vues.

Herssens signale que la section de Chapelle mise en cause dans les discussions concernant W.F. demande à recevoir communication des conclusions l'intéressant avant la réunion de l'assemblée de section où cela se débattrait.

Accord sur ce point.

Terfve demande des précisions sur le rôle de la commission des Trois. La décision de lui soumettre l'affaire à examiner signifie-t-elle que la décision antérieure à cette affaire est annulée. La commission a été décidée par le CC Elle a été composée par le BP Cette composition a-t-elle été approuvée par le CC ?

Au cours de l'échange de vue qui s'en suit, il est précisé

- que la composition de la commission a été communiquée aux membres du CC
- que la commission est effectivement chargée de fournir, après examen du dossier, une communication aussi claire et aussi détaillée que possible sur les raisons qui ont motivé la décision de 1945.

En confiant cette tâche à la commission, il va de soi que le CC entendait la délier de certaines limitations mises antérieurement à la publicité de l'affaire.

Burnelle pose la question de l'édition des pages régionales ~~XXXX~~ dans le DR-D A Liège, l'idée est lancée mais la fédération ne peut accepter les conditions financières qui ont été appliquées lors du lancement des autres éditions régionales.

La fédération veut bien accomplir l'effort pour attendre le tirage qui compenserait les frais supplémentaires d'une page liégeoise. Mais dans la période transitoire, elle ne peut supporter les frais et demande que le DR les prennent en charge.

Terfve fournit des explications sur le système employé pour les éditions du Hainaut. Il admet que le problème se pose différemment pour Liège aujourd'hui mais attire l'attention sur le problème finances qui est posé. Il faut bien trouver une solution.

Il est suggéré en outre, que l'édition nouvelle soit limitée à l'édition liégeoise d'abord et que cette édition s'appuie sur toute la province.



Il est finalement décidé que le BP siégera le vendredi 1 et samedi 2 oct.

L'ordre du jour prévoyant pour vendredi la discussion des projets de statuts et l'organisation du Congrès. la discussion sur les thèses étant fixée à samedi.



October 1954

BP15\_1954\_04

PB  
15



Bureau Politique du 1 octobre 1954

Présents : Lalmand , Terfve , Van Hoorick, Burnelle, Borremans, Herssens, G. Glineur, Deconinck, Van Moerkerke, Vd Branden, VD Boom, Froment.

Absent : Beelen (excusé)

O.J.

1) Conférence des 9 à Londres

Le secrétariat pourra décider d'éditer une affiche.

2) Préparation technique du Congrès

Herssens fait rapport.

Borremans

Prévoir un temps plus long pour le discours de cloture - commencer par les candidats au CC à la Com. pol. ne pas diminuer la discussion sur les statuts.

VD Boom

D'accord avec Borremans , faire discuter les modifications aux statuts par la Com. pol. ne pas inviter la presse à aucune séance.

Terfve

Ne pas escamoter la discussion des statuts, mais ne pas la confier à la Com. pol. d'un point de vue opératif. D'accord avec VDB pour ne pas inviter la presse.

Burnelle

Prévoir deux bureaux de la com. pol. l'un pour les thèses, l'autre pour les statuts.

Van Hoorick

Faire discuter les statuts à la Com. pol.

Van Moerkerke

Eviter le trou lors du dépouillement des votes pour CC - tenir compte qu'il y aura des appels d'exclus.

Froment

Inviter la presse à l'ouverture et à la cloture. La com. pol doit s'occuper des statuts.

G. Glineur

Prévoir un temps de parole aux féd. en fonction du nombre des membres.

De Coninck Inviter la presse. Faire le vote CC le dimanche à midi.



Lalmand

15 minutes pour le discours de cloture est suffisant. Pratiquement il n'est pas possible que la com. pol. discute les statuts. Mais il faut élargir la com. des statuts.  
Inviter la presse le premier jour. La com. pol. devrait commencer par les candidats.

Décisions

- 1) inviter la presse premier jour jusqu'à la fin du rapport.
- 2) tous les membres du P. sont invités mais pas les personnalités.
- 3) 1/4 des délégués pour la com. pol.
- 4) le présidium sera réparti : 2/3 com. pol. et 1/3 com. des statuts.
- 5) la com. des statuts : 1/4 des délégués
- 6) O.J. com. pol. commencer par les candidats (7 pour et 5 contre)  
(ce n'est qu'un avis)
- 7) Temps de parole : 15 minutes minimum par féd. puis supplément pour féd. moyenne et grande.
- 8) Fonctionnement com. pol. l'horaire proposé par Herrens est admis  
par 7 voix contre 5.
- 9) le dimanche matin la séance sera présidée jusque 14 h. d'accord par  
10 voix contre 2.

Budget du Congrès

Herrens fait rapport.

Van Moerkerke

~~Prévoir une dépense pour deux pages supplémentaires des journaux pour~~

Prévoir une dépense pour deux pages supplémentaires des journaux pour compte rendu du Congrès.

Borremans

La publication des travaux du CC de mai n'est pas prévue.

Terfve Une commission du CC examine ce que l'on peut publier.

Lalmand D'accord pour ajouter 2 pages DR.RV pendant 3 ou 4 jours

Nombre de délégués au Congrès

Van Hoorick présente la question de ramener le nombre de membres à 70 pour un délégué.

Van Moerkerke pas d'accord avec cette thèse. Pense <sup>qu'il</sup> ~~qu'il~~ faut en revenir à la représentation antérieure.

Borremans pense qu'il faut accepter la proposition de Van Hoorick

Lalmand combat la proposition de Van Hoorick en s'élevant contre la méfiance qui entoure le titre de membre du CC et pense qu'il faut en revenir avec un délégué par 100 membres et 2 minimum par féd.



Glineur

Combat la proposition de faire élire des membres du CC de Bruxelles comme délégué dans une autre féd.

Borremans

Est aussi contre cette proposition.

VD Boom

Voyons d'abord les règles d'organisation. Est d'accord avec la prop. de Van Hoorick.

Van Moerkerke

Maintien sa prop. que certains membres du CC habitant Bruxelles soient délégués par d'autres fédérations.

Décisions

- 1) 70 membres par délégué avec un minimum de 2 (unanimité)
- 2) les membres du CC peuvent être élus délégués ailleurs où le BP propose au CC des membres du CC pour être délégué ailleurs qu'à Bruxelles ( 8 pour contre 4)

Le Secrétariat fera des propositions.



Bureau Politique du 2 octobre 1954

Présents Lalmand, Terfve, Burnelle, Borremans, Herssens, Deconinck  
Glineur, Froment, Van Merkerke, Van den Branden, Ban den Boom  
Beelen

Absent Van Hoorick : malade.

1) Communication VM Boom

Proposition délégation auprès FSM pour question syndicale.

BP d'accord.

2) Examen des thèses sur l'unité et le Parti

Point 24

Grosse discussion sur ce point quelle sera la thèse de base ?

Celle de Burnelle - Celle de Lalmand.

Le BP se met d'accord sur le texte :

" sauf exception, il faut militer à la FGTB en vertu d'une  
" analyse de la situation. C'est la seule position juste. "

par conséquent

" pas des syndicats nouveaux "

" La tâche des communistes est de ramener les syndicats autonomes  
" à la FGTB par des rapports fraternels "

(ce dernier texte est adopté par 10 voix pour  
2 " contre (Froment-Glineur)

3) Révision des statuts

Le BP apporte diverses modifications à la Commission prépara-  
toire.

4) Motion VD Boom

A appris que L? Somerhausen avait envoyé une lettre au CC et  
fait une déclaration devant la com. des 7.

Réclame communication de ces deux documents.

Lalmand et Terfve ne sont pas d'accord, car nous avons devant  
nous une commission du CC.

Décision Van Merkerke demandera à la com. des 7 que les  
deux documents soient communiqués aux membres du CC.



5) Discussion des thèses sur le Parti

Débat ajourné par 10 contre 2 voix.

Prochaine réunion mardi 10 h.

Autres décisions

- 1) La Commission des 3 fera communication au CC de déclarations de la relation des faits qui ont fait sanctionner VD Boom, Relecom, Leemans, Joye.
- 2) Cas H. Glineur pension - porté au CC des 9 à 11 oct. 54
- 3) Les bios c'est une relation des faits (faire lettre à la Com. des Cadres à faire signer par Lalmand.
- 4) Rédaction du texte général du rapport au Congrès National : Terfve
- 5) Ne rien mettre dans les thèses sur femmes, jeunes, colonie.

Par 8 voix contre 3.

Examen par BP de la féd. de Bruxelles le  
samedi 9 octobre.



Bureau Politique du 5 octobre 1954

Présents : Beelen - Borremans, Burnelle, Glineur, Froment, Herssens, Lalmand, Terfve, Vanden Branden, Van Moerkerke, De Coninck,

Absents Van Hoorick (malade) VD Boom participera aux travaux après 18h.

Présidence : Burnelle

1. - Lettre de Libois

Lalmand donne connaissance d'une lettre de Libois sur un incident survenu au cours des travaux de la délégation des 7. Van Moerkerke aurait fait à Libois des remarques avec lesquelles celui-ci n'est pas d'accord.

Van Moerkerke maintient ses affirmations. Le BP prend acte et clos l'incident.

2. - La remise du CC

Burnelle fournit à la demande de Borremans, des explications sur la décision de reporter de 8 jours la session du CC prévue d'abord pour les 9, 10, et 11 octobre. Après avoir ~~pris~~ pesé les inconvénients d'une telle remise et ceux plus grands encore de provoquer une discussion au CC sur les thèses alors que la mise au point de celles-ci ne pouvait matériellement pas être ~~faite~~ terminée, le secrétariat estime utile et nécessaire la remise du CC.

Après un échange de vue au cours duquel Borremans, Lalmand, Terfve et Van Moerkerke interviennent, le BP approuve à l'unanimité moins l'abstention de Borremans, la décision de remise du CC. (Borremans s'abstient car il ne peut marquer son accord avec la procédure menée et craint d'autre part les perturbations dans les travaux du P).

3. - Les thèses sur le Parti.

Le BP se trouve en présence de deux projets : 1) celui de Van Hoorick - Beelen - Van Moerkerke 2) celui rédigé par Terfve au lendemain de la première discussion à la demande du BP.

Le BP appelé à se prononcer sur le choix du projet qui servira de base à la discussion ne peut se départager immédiatement : 5 voix pour le projet de Van Hoorick - Borremans, Beelen, Froment, Van Moerkerke G. Glineur) 5 voix pour le projet de Terfve (Burnelle, Lalmand, Terfve Herssens et Van den Branden).

De Coninck qui n'avait pas pu prendre part au vote lors du premier pointage expose sa position : il ne suffit pas d'énumérer des fautes, il faut analyser sérieusement ses fautes, rechercher leurs causes. Dans ce sens, le projet de Terfve est meilleur. Ce projet est donc pris comme base de discussion par 6 voix (Burnelle, Lalmand, Terfve, Herssens, Van den Branden et Deconinck) contre 5 voix (voir 1-er pointage).



La discussion est menée article par article. Terrive était chargé de rassembler les amendements adoptés et de mettre au point le texte définitif ainsi que le complément comportant les remèdes préconisés pour mettre fin aux erreurs analysées.

### 3. - Délégation syndicale

Lalmand fait une communication au sujet de la délégation sur la question syndicale. Il est proposé que cette délégation se limite à VD Boom, Dejace et Burnelle. Admis par le BP.

### 4. - Discussion avec la délégation du CF Bruxelles

Après un bref échange de vue, il est décidé que la discussion prévue avec la délégation du CF Bruxelles aura lieu samedi 9 octobre à 15 h. Le BP ayant eu dans la matinée une discussion préalable sur le rapport présenté le 27.9 par Van Hoorick sur la situation générale dans le Parti.



Bureau Politique du 9.10.1954

Présents : Lalmand, Terfve, Burnelle, Van den Boom, Borremans,  
De Coninck, Glineur, Beelen, V. Moerkerke, Froment.

Absents : Van Hoorick (malade) Van den Branden, en mission,  
Herssens (malade)

1°) Communication de Lalmand sur la regionale S.U. Mineurs de Liège.

Le Comité Exécutif national est convoqué à Liège pour la semaine prochaine.

On accusera réception à Leemans de sa communication tél. en lui faisant remarquer qu'il ne se serve plus de téléphone pour des communications de ce genre.

2°) La discussion sur l'état du P. est remise sauf en ce qui concerne Bruxelles ; B.P. d'accord.

3°) Répartition des membres du CC comme délégués au Congrès national

Lalmand ; propose une répartition à suggérer aux grandes fédérations : 25 % des délégations seraient composées de membres du CC sortant. Le B.P. est d'accord sur ce principe.

F. Jack - Holender - + un troisième : élus par Liège

Van Moerkerke - élu par Anvers.

Les délégués du CC seront chargés d'examiner la répartition avec les fédérations. Communication sera faite au CC prochain.

4°) Lettre de la Commission des Cadres

Lalmand lit la lettre et conclut que l'on ne peut aller si loin que la commission le demande.

Borremans marque aussi son désaccord avec la conception de la commission et propose éventuellement de retourner devant le CC avec cette question.

Lalmand : propose que Burnelle soit désigné pour s'entretenir avec la commission.

Le BP décide que ce sera Lalmand qui discutera en signalant l'avis unanime du BP sur leur demande (pas une critique et auto-critique dans le sens demandé).

5°) Commission Communication de Van Moerkerke sur les travaux de la Commission d'appel pour Sommerhausen.

Il est proposé que Motquin invite Sommerhausen à se tenir à la disposition du CC durant la journée de lundi 18.10.54



Van den Boom

Pose la question s'il ne vaudrait pas mieux l'entendre au CC pour lui couper cet argument contre le P.

Borremans

Est de l'avis de l'entendre au CC pour la raison émise par VD Boom/  
Signale qu'à son avis Som. et d'autres font du travail fractionnel.  
Lalmand

N'est pas de l'avis de Borremans et estime qu'il ne faut pas détacher le travail de désagrégation du cas Somerhausen.

Froment

Quelle attitude a-t-on envers un travail fractionnel. Je voudrais une réponse.

Lalmand

Pour discuter convenablement de cette question, il nous faudrait les documents rassemblés par la CCP.

Par 6 voix contre 4, le B.P. proposera au CC de ne pas entendre Somerhausen.

Pour : Terfve ; Lalmand , Froment , Glineur , Deconinc, V. Moerkerke

Contre : VD Boom, Burnelle, Borremans , Beelen.

6°) Examen des critiques de la féd. de Bruxelles envers le BP.

Borremans introduit la question : voir rapport en annexe.

VD Boom

La note du BP a eu tort de ne pas traiter d'autres questions. Ainsi que de n'avoir pas traité des perspectives.

On a changé des directions pas toujours sans raison , mais où l'on a eu tort, c'est de ~~xxx~~ ne pas avoir donné les raisons réelles : ex/ Hemel, Relecom.

Bruxelles est un cas particulier que nous n'avons jamais éclairci. Nous perdons souvent de vue la composition sociale de Bruxelles. Travail de sape qui y est fait - les dirigeants ? Ouvriers, Non, des intellectuels d'un genre particulier. La conf. de Bruxelles été positive dans l'ensemble. Mais il a manqué quelque chose : la discussion. Il semble , pour Borremans qu'il est interdit aux dirigeants d'avoir une opinion.

Ce n'est pas le BP qui s'est accorché aux calomnies mais certains qui se sont servi des calomnies pour critique.

Le BP n'aurait pas du perdre la tête au lendemain du 11.4.54.

Si nous voulons redresser, nous devons nettement séparer l'essentiel de l'accessoire.

Il y a eu aussi l'opposition au document justifiant l'exclusion de Som.



Le document autocritique de la féd. de Bruxelles est un réel effort mais qui porte néanmoins sur des questions secondaires.

Nous devons reconnaître que notre document était insuffisant quant à l'aide pour redresser la situation, quant à l'aide à donner pour définir la perspective.

Propose une assemblée des Cadres à Bruxelles ou le BP ferait une déclaration.

### Van Moerkerke

La situation à Bruxelles est la plus mauvaise.

Ne pense pas que le changement de direction et le manque d'explication soient les profondes raisons de la situation.

Deux faits caractérisent Bruxelles :

- 1) composition sociale
- 2) influence plus grande de la direction nationale sur la féd. par rapport aux féd. en province.

Pense aussi que le document du BP a apporté un gros pourcentage de négatif et a fait rebondir la discussion. Si le premier paragraphe avait été développé on y aurait gagné. Si nous voulons redresser la situation nous devons séparer nettement l'essentiel de l'accessoire. Il y a eu aussi l'opposition justifiant l'exclusion de 30m.

Dans la situation actuelle, de tentatives de formation d'une fraction nous devons adopter une attitude de compréhension et d'admission des critiques faites.

### Lalmand

Le prolétariat n'est pas majoritaire dans la féd. La grosse partie des prolétaires vient de Vilvorde et, se posent alors les questions linguistiques et autres qui font que Vilv ode se désintéresse du centre général.

Le BP a commis une erreur en envoyant son document aux S. et C.

Borremans n'a pas raison de dire que nous avons considéré la discussion à la conf. comme négative (relit un passage de son discours à la conf.

La confusion à la conf. a augmenté parce que Borremans n'a pas tiré de conclusions.

D'accord avec ce qu'a dit Van moerkerke sur le document du BP. Tenir compte que reconnaître ses erreurs n'implique pas que l'on ne peut donner son avis.

### Deconinck

Est d'accord aussi avec les critiques formulées sur le document BP. Nous devons agir pour ~~si~~ isoler les cdes qui font des critiques malsaines. Estime qu'il faut à Bruxelles un SP bilingue. Demander l'avis des cdes de Bruxelles s'il faut un nouveau document ou une conf. des Cadres



Terfve

Au moment où l'on a discuté de la conf - pendant qu'elle se déroulait - il y avait une atmosphère où chacun rapportait surtout ce qu'il y avait de négatif dans les interventions.

On a aussi voulu réagir contre la calomnie.

Situons aussi l'objectif que l'on a poursuivi en rédigeant le document du BP. Il faut donc faire attention avant de dire que les cdes de Bruxelles ont raison dans leurs critiques.

Les thèses du P. en vue du Congrès fournissent l'occasion de se servir de la situation de Bruxelles à titre d'exemple ; et non une nouvelle réunion de Caeres ou d'un nouveau document.

Beelen

D'accord avec appréciation du Van Moerkerke sur le document du BP et se servir des thèses pour que la discussion soit la plus efficace.

Van den Boom

Ne pas sousestimer le manque d'explications dans les changements de direction.

Borremans

L'erreur c'est que le BP n'a voulu voir qu'un aspect - le négatif - de la conf. Le cde Lalmand a aussi eu cette tendance. C'est cela qui est à la base des discussions.

Lalmand

Le BP devrait alors se prononcer sur mon discours à la conf. féd. car je continue à croire que je 'ai rien dit de semblable et que j'ai mis le positif en avant.

Borremans

Lalmand et le BP ont mis trop peu l'accent sur le positif et trop sur le négatif.

VD Boom

Tout ramener à une phrase c'est une erreur, c'est l'ensemble qui est à la base de la situation.

Nous devons voir ce que l'on va dire à la délégation. Le document du BP n'est pas bon, tout le monde le dit, parce qu'il n'aidait pas la féd. à sortir des difficultés, parce qu'il n'y avait pas d'autocritique du BP, parce qu'il n'y avait pas de perspectives politiques et de redressement.

Décision Van Moerkerke fera une déclaration au nom du BP dans le sens de son intervention.



Continuation de la discussion en présence de la délégation de la fed. de Bruxelles

Invités : Laurent, Hutse, Bertrand, Randoux, Taufstein, A. Thonard Fayer, Matlet.

Van Moerkerke

Document BP repoussé par CF. Celui-ci a demandé à être ~~tenue~~ entendu par BP.

Situation à fed. bruxelles difficile. Elle a subi plus fortement que les autres fé. des erreurs et fautes de la direction nationale, d'autre part, les divers changements de direction, sans toutefois les explications nécessaires, contribuent aussi à cette situation difficile.

Le document du BP est mauvais, nous le reconnaissons, parce qu'il n'a pas aidé la fed. à jeter le doute, à accentué la confusion. Le fait qu'un dirigeant fédéral a déclaré qu'il avait l'intention de ne pas en discuter dans la C. est une grave critique. Le BP considère aussi que ce document aurait dû contenir une autocritique sérieuse.

Cela démontre que le BP dans son ensemble ne voyait pas encore clairement l'autocritique à faire. Dans le document il n'y avait pas non plus de perspectives de travail et politiques qui auraient indiqué la voie du redressement.

Cette introduction devrait vous aider à voir plus clair et devrait vous permettre d'aider aussi le BP à clarifier encore la question.

Les cdes Matlet, Thonard et Hutse posent des questions auxquelles répond Van Moerkerke

- La décision d'envoyer le document au S. et C. est une erreur grave du BP
- L'introduction de Van Moerkerke est faite au nom du BP
- Une autocritique complète est un travail de longue haleine. Elle se complète au fur et à mesure que le temps s'écoule et plusieurs éléments l'aide

Fayer

Le BP reconnaît que le document est mauvais. Dans le temps le BP a reconnu avoir fait des erreurs. Il serait temps de prendre maintenant de bonnes décisions.

Voudrait savoir si l'avis du BP sur la conf. s'est modifiée. Demande aussi un avis sur la lettre du CF suite au document du BP.

Voudrait savoir sur les travaux du CC de mai seront publiés.

Voudrait aussi avoir un avis du BP sur le rapport de Bertrand suite au CC de mai. Pose aussi le problème de la confiance envers la direction nationale.



Lalmand

Certes, on ne pouvait placer la direction dans une situation .. mais il est clair que la confiance n'est jamais indondition elle. Elle est fonction des actes que les dirigeants commettent.

Taufstein

Est heureux de l'introduction.

Toutefois un problème n'est pas résolu à savoir : si les membres du CF sont tenus par des décisions prises antérieurement à la conf. de Bruxelles. Personnellement, dans une conf. des Cadres croit que l'on est tenu, dans un congrès cela n'est pas vrai, car alors il y a dissolution du CF.

Van Moerkerke

Publication travaux CC mai seront faits en résumé dans les documents préparatoires au Congrès

Le BP est d'accord pour dire que la conf de Bruxelles a été positive; elle a permis au VP de voir plus clair.

Lalmand

Les statuts ne répondent pas à la question de Taufstein. L'expérience peut nous indiquer que dès l'instant où la conférence ne désigne pas une nouvelle direction; celle-ci subsiste et continue à fonctionner.

Bertrand

Nous ne pouvions prévoir que le BP reconnaîtrait aussi ouvertement et aussi franchement ses erreurs. Est satisfait en gros de l'intervention de Van Moerkerke, mais il a dit que les différents points devraient être développés, mais comment et quand ? Il est important de le faire avant le Congrès fédéral.

Poursuivre l'autocritique du CF est plus facile que la position si la position actuelle avait été prise plutôt.

Pourquoi n'avoir pas répondu aux questions posées dans la résolution de notre conférence, alors que nous avez pris des décisions ?

Pense que le CF devrait encore étudier l'aide que le BP devrait lui apporter.

Laurent A.

Il faudrait approfondir ce qu'a dit Van Moerkerke car le document BP a fait du ravage. Le BP devrait nous aider à expliquer à la base le travail d'autocritique fait par le BP. Cela nous aiderait aussi à faire notre propre autocritique. Descente des cœs de la direction dans les cellules.